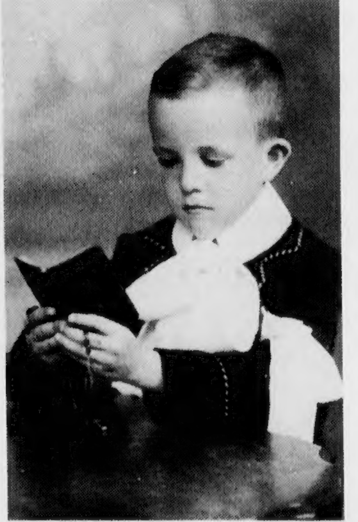
LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 28 Saint-Boniface, du 7 octobre au 13 octobre 1988



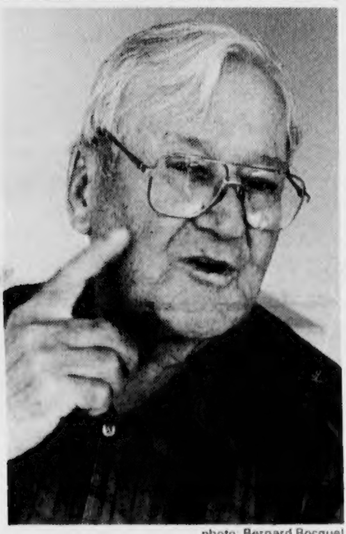


photo: Bernard Bocquel

Hector Poirier expliquant la manière de photographier un visage.

L'oeil d'Hector Poirier

Pendant plus d'un demi-siècle, Hector Poirier a photographié du monde au Lyceum, son studio avenue Portage.

Des premiers communiants, des mariés, des personnes célèbres, des soldats, des enfants ont été immortalisés par ce photographe de talent.

Bernard Bocquel l'a rencontré à l'Hospice Taché. Il fait revivre une galerie de portraits.

À lire en page 14.

SOMMAIRE

Le point sur la prière à l'école

Les juges manitobains se feront-ils prier?

Chaque matin, le rituel de la prière se répète dans toutes les écoles publiques du Manitoba et de l'Ontario.

Un jour comme un autre au Collège Louis-Riel de Saint-Boniface. Il est 9h10 du matin. Dans toutes les classes, les élèves, debouts et immobiles, écoutent l'hymne national qui retentit dans toute l'école. Puis c'est le tour de la prière, également diffusée par haut-parleurs. A 9h15, tout est fini. Les cours peuvent commencer.



photo: Laurent Gimenez

Collège Louis-Riel, 9h10. Un Notre Père tous les jours.

Le Manitoba et l'Ontario sont les 2 seules provinces au Canada où une telle cérémonie se déroule obligatoirement tous les jours dans les écoles publiques. Mais les choses pourraient changer bientôt en Ontario.

Il y a quelques semaines en effet, une cour de justice a décidé que la prière obligatoire était contraire à la Charte des Droits et Libertés. La balle est maintenant dans le camp du gouvernement et des députés qui, logiquement, devraient amender la loi scolaire de cette province.

Au Manitoba, les adversaires de la prière obligatoire, regroupés au sein de la Manitoba Association of Rights and Liberties, s'apprêtent eux aussi à porter la question devant les tribunaux dans les jours qui viennent. Mais le verdict des juges ne tombera de toutes façons pas avant plusieurs mois.

L.G

Page 5.

La Fête de l'Action de Grâce

La Corne d'abondance

La longue fin de semaine d'octobre, c'est, qu'on soit en ville ou en campagne, la fête des moissons.

L'air est un peu plus frisquet. Les journées sont plus courtes. C'est le temps de donner un dernier petit coup de coeur aux travaux dans la cour.

Pour beaucoup, c'est l'occasion de visiter la famille. Un repos avant l'hiver qui se pointera d'ici un mois.

Le premier grand gel de l'automne. Les navets, les panais, les courges et la volaille sur la table. On est, en fin de compte, bien au Manitoba.



photo: Hubert Pantel

Les convives de choix ne manquaient pas au Gala du Cercle, rapporte Lucien Chaput. Page 19.

Les jeunes francos face à l'immersion

Moi, c'est la culture, toi c'est la job

L'immersion n'a pas fini de susciter des débats. Signe des temps: même les jeunes commencent à s'en préoccuper.

L'immersion a été inscrite à l'ordre du jour de la 14e assemblée annuelle du Conseil jeunesse provincial *(CJP)* samedi 1er octobre. La trentaine de participants — et surtout de participantes, — n'ont pas eu besoin de se faire prier pour offrir des opinions.



Bernard BOCQUEL

Pour le nouveau directeur général du CJP, Alain Boucher, la discussion autour de l'immersion s'imposait. «La question de l'immersion revient assez souvent au conseil d'administration du CJP: que faut-il faire avec les demandes de l'immersion? C'est beau d'en parler à 6, mais c'est encore mieux à 35».

Toute une gamme d'opinions ont été émises lors de la discussion animée par Roger Legal, le doyen du Collège universitaire de Saint-Boniface. Toute une gamme d'arguments classiques, qui en disent long sur la manière dont l'immersion est encore perçue chez certains francophones.

Voici quelques exemples:

-*«Les jeunes en immersion n'ont pas le même désir de préserver la langue française».*

-*«Ils veulent seulement apprendre la langue pour avoir une job. Nous, on vit notre langue».*

-*«Les anglophones n'ont pas la même culture».*

-*«Nous on veut préserver le français, eux ils veulent seulement l'apprendre».*

A quoi Roger Legal a répondu: «Au Collège universitaire, ce sont les immersés qui parlent français entre eux le plus».

Une constatation qui donne un relief tout particulier à ce commentaire d'un participant: «Nous on est des Franco-Manitobains, eux ce sont des *Manitobans* qui parlent français».

À défaut de donner un sens très spécifique à ce qu'est *(ou est censé être)* un Franco-Manitobain, les jeunes ont opté pour la prudence.

-*«Il ne faut pas décourager leurs efforts pour apprendre le français. Il faut montrer qu'on apprécie ça».*

-*«Il ne faut pas créer des murs. On n'a rien contre les anglophones. Mais le CJP a déjà assez de problèmes à rejoindre les francophones».*

Conclusion de la discussion: d'accord, il ne faut pas décourager l'immersion, mais il faut d'abord encourager le français.

Commentaire du directeur général Alain Boucher: «On ne ferme pas la porte à l'immersion. Mais on redit que le CJP, c'est pour les Franco-Manitobains. Que l'immersion s'organise de son côté».

Mais il ajoute: «Le CJP sait que l'immersion existe. La preuve: on en a parlé. Et très bientôt il faudra trancher la question de façon définitive».



photo: Bernard Bocquel

Il n'a pas fallu de longues réflexions aux jeunes pour trouver des arguments en faveur ou contre l'intégration des immersés au Conseil jeunesse provincial.

Les limites du CJP

Si vous ne savez pas trop trop ce qu'est le Conseil jeunesse provincial, vous avez toutes les excuses.

Alain Boucher, le nouveau directeur général de cet organisme, vient de se rendre à l'évidence: «Il y a du travail à faire pour faire connaître nos projets».

Le Conseil jeunesse organise, par exemple, des stages de leadership, coordonne des emplois d'été. Le CJP s'adresse surtout aux élèves de la dizaine d'écoles secondaires franco-manitobaines. Donc à quelque 4 000 jeunes.

Un projet qui devrait passer à une vitesse supérieure, c'est la création d'une association regroupant les écoles secondaires. But de la manoeuvre: permettre aux jeunes de se rencontrer plus souvent.

Un projet en plein dans le mandat de l'organisme provincial. Alain Boucher l'affirme: «Je pense que le CJP a encore sa raison d'être, c'est-à-dire organiser avec les jeunes des activités dans une variété de domaines».

«Il faut donner aux jeunes des occasions concrètes de vivre en français. Il existe une volonté d'étendre la façon de vivre en français au Manitoba».

Donner des occasions concrètes

Les organisateurs de l'assemblée annuelle du Conseil jeunesse provincial visaient une centaine de participants.

«J'en aurais aimé 75», confie le directeur général Alain Boucher. Mais il n'en est venu qu'une trentaine samedi 1er octobre. Et surtout des secondaires ruraux.

Quant aux universitaires, bien qu'un travail de sensibilisation avait été entrepris, ils ne sont tout simplement pas venus.

Le résultat est illustré dans l'état actuel du conseil d'administration: 3 des 7 postes sont vacants.

Aline Taillefer, présidente (Saint-Boniface); Suzanne Marius, vice-présidente (Saint-Boniface); Alain Mulaire, trésorier (Saint-Pierre-Jolys); Rosanne Legal, conseillère secondaire (Sainte-Anne).

Les postes de secrétaire, conseiller universitaire et conseiller jeune travailleur sont vacants.

VITE LU, VITE SU

Sainte-Anne-des-Chênes

Denis Grégoire et Robert Tytgat candidats

Les 13 et 19 octobre seront jours d'élections à Sainte-Anne-des-Chênes.

Il s'agit de trouver un remplaçant à Mickey Cinq-Mars, qui a démissionné de son poste de conseiller municipal pour cause de déménagement à Winnipeg. Les électeurs devront choisir entre 2 candidats: Denis Grégoire, ancien conseiller municipal, et Robert Tytgat.

Les élections auront lieu le mercredi 19 octobre au foyer Youville. Ceux qui désirent voter par anticipation pourront le faire le jeudi 13 octobre à la salle communautaire de la Légion.

L.G

Des élections historiques?

L'importance d'une élection fédérale ne doit jamais être sous-estimée, cela va de soi. Mais peut-être que les experts qui tiennent à parler d'élections «historiques» en rajoutent un peu.

Certes, le 21 novembre sera une date historique pour les trois partis principaux et surtout pour leurs chefs, dont le sort politique sera décidé ce jour-là.

Mais il serait exagéré d'établir un lien direct entre l'avenir du pays et l'avenir personnel de Brian Mulroney, John Turner et Ed Broadbent.

Parce qu' aucun des partis ne peut prétendre avoir le monopole sur la meilleure manière de conduire les affaires du pays pour que le Canada puisse adéquatement relever les défis du 21e siècle.

Surtout quand les patrons des partis n'hésitent pas à adapter leurs principes aux humeurs passagères de l'électorat.

On se souvient qu'en 1984, le futur Premier ministre du Canada n'était pas convaincu des vertus d'un accord de libre-échange avec les Etats-Unis. Aujourd'hui, Brian Mulroney va défendre le traité de libre-échange mordicus.

ÉDITORIAL

Après moultes hésitations, le chef libéral a laissé savoir qu'il était en faveur du libre-échange, mais pas de l'entente «Mulroney-Reagan», qu'il voit comme une attaque à la souveraineté du Canada.

Les néos ont le mérite de la constance: l'accord de libre-échange, c'est tout bonnement la vente du Canada. Ce qui ne les empêche pas d'adapter le message à l'actualité. Depuis la catastrophe des PBC à Saint-Basile-le-Grand, en plus d'être une menace pour les programmes sociaux canadiens, le traité de libre-échange est aussi une attaque à notre environnement.

Cette tactique d'utiliser le traité de libre-échange pour faire passer la politicaillerie la plus triviale sous le couvert de l'intérêt national n'a pas fini d' être employée d'ici le 21 novembre.

Dans ce sens, peut-être peut-on parler d'élections historiques. Ce n'est en effet pas à chaque élection fédérale que les politiciens ont une occasion en or de jouer les messies. Ce n'est pas à chaque élection fédérale que les trois partis principaux peuvent se permettre de confondre aussi facilement leurs intérêts partisans avec l'intérêt national.

Bernard BOCQUEL.

CAYOUCHE





Joseph et M.-Thaïs Poirier

1938 - 1988

Félicitations

et meilleurs vœux à l'occasion de votre

50e

anniversaire de mariage.

Vos enfants, parents et amis



- photo Lucien Chaput

Sr Amanda Desharnais. Le stress, ça se combat. Page 6.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

Sainte-Agathe

Le début du fonds de construction

Légère baisse de profit pour le souper paroissial nouvelle version (au gymnase): 3 100$, contre 3 200$ en 87 .

724 assiettes ont été remplies, soit 150 de moins que l'année dernière, précise Victor Dumesnil, le secrétaire-financier des Chevaliers de Colomb.

Victor Dumesnil a du mal à expliquer la baisse, d'autant plus que les soupers paroissiaux tenus dernièrement dans les villages des alentours ont connu une augmentation des boustifailleurs.

Peut-être faut-il tout simplement attribuer la baisse au changement d'endroit? La vieille salle paroissiale condamnée avait sans doute ses adeptes!

Pourtant, Victor Dumesnil assure que «les gens ont bien aimé le gymnase. C'était clair, avec des couleurs vives, le manger est toujours bon. J'ai pas eu un mauvais commentaire».

Chose certaine, les amateurs du souper paroissial de Sainte-Agathe devront s'habituer au gymnase. Car la nouvelle salle paroissiale n'est pas pour demain.

Les Chevaliers de Colomb, qui s'occupent du projet ont fait des calculs. Il faudra payer entre 200 000$ et 225 000$ pour une nouvelle salle. Et le fonds de construction c'est, pour l'instant, qu'une partie des profits ramassés à l'occasion du souper 88.

Autre précision de Victor Dumesnil: «Comme les fermiers n'ont pas eu une bonne année, les Chevaliers ont décidé d'attendre au moins encore une autre année avant de commencer une campagne de prélèvement de fonds».

Bernard BOCQUEL

Francophonie

Garderies: les francophones oubliés

La FPCP dénonce l'absence de francophones au comité récemment désigné par le gouvernement provincial pour étudier la question des garderies et prématernelles.

Ce comité, désigné à la mi-septembre, comprend 19 personnes, représentant les parents, employés et directeurs des garderies publiques et privées en ville et en milieu rural. Les autochtones sont également représentés.

La Fédération provinciale des comités de parents *(FPCP)*, constatant qu'aucun représentant de la communauté francophone ne siège au comité, a envoyé une lettre à la ministre des Services communautaires, Charlotte Oleson, pour demander qu'un représentant francophone soit nommé.

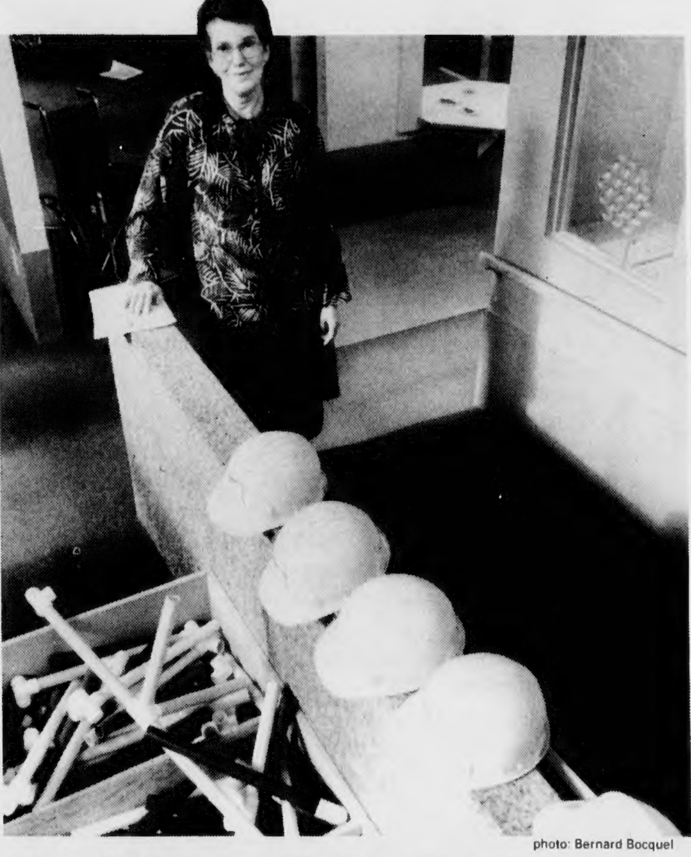


photo: Bernard Bocquel

Rolande Wolensky, responsable de la programmation française au Children's Museum. Amuser les enfants.

Ça prend en masse de volontaires!

Le Manitoba Children's Museum est à la recherche de bénévoles pour devenir animateur ou animatrice des activités destinées aux jeunes d'expression française.

Ce musée vraiment pas comme les autres offre toute une gamme de sujets en français, mais doit vivre avec ce mal chronique: le manque de bénévoles.

Rolande Wolensky, la responsable de la programmation française du musée de la rue Pacific explique: «On va prendre autant de volontaires qu'on peut en avoir! Ces gens n'ont pas besoin d'avoir de formation préalable. Il faut simplement qu'ils aiment les enfants. Le Musée assure la formation».

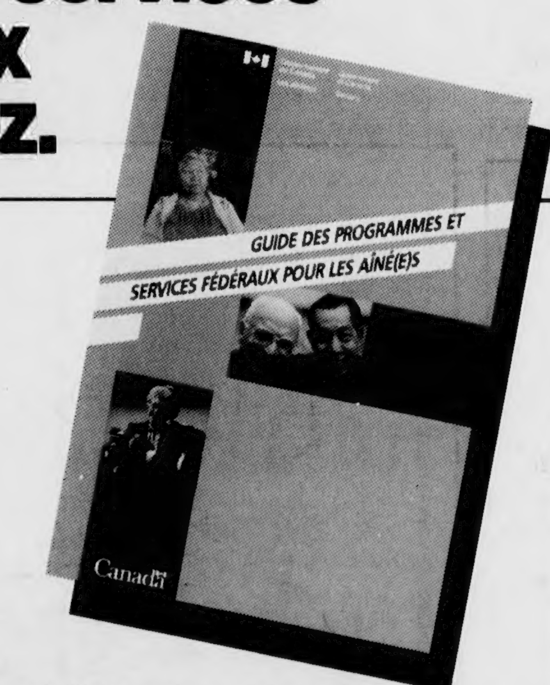
Pour les personnes intéressées: 957-0005.

Voici les grandes lignes du programme pour octobre:

- samedi 8 et dimanche 9: Les chaussettes se transforment en marionnettes.

- lundi 10: avec du mais, des bettraves et d'autres légumes, on peut faire des dessins attrayants.

Le Manitoba Children's Museum dispose de cinq centres d'exposition qui incitent l'enfant à devenir un touche à tout. Le musée est ouvert tous les jours de la semaine, à l'exception des lundis.





La controverse sur la prière obligatoire dans les écoles publiques

Partisans et adversaires cherchent un compromis

S'ouvrir aux autres religions

Les opposants à la prière obligatoire dans les écoles parlent de discrimination vis-à-vis des élèves qui appartiennent à une autre religion.

Pourtant, si les parents le demandent, les élèves peuvent quitter la classe au moment de la prière et même de l'hymne national. Au collège Louis-Riel, c'est le cas d'un groupe de Témoins de Jéhovah.

Une solution pas complètement satisfaisante puisque, comme l'indique le directeur du collège, Roger Druwé, «les haut-parleurs diffusent partout dans l'école, jusque dans la salle des fournaises».

Pour le président de la Manitoba Association of Rights and Liberties, cette procédure s'apparente tout bonnement à de la «discrimination». Harry Peters se défend cependant de vouloir supprimer toute forme d'exercice spirituel dans les écoles.

«La prière telle qu'elle est pratiquée dans les écoles à l'heure actuelle apparaît comme une forme de culte chrétien, explique-t-il. Je dis que cela va à l'encontre du multiculturalisme et de la pluralité religieuse propres à la société canadienne».

«Il conviendrait de trouver une formule adaptée à notre réalité nationale, poursuit Harry Peters. Une forme d'exercice spirituel n'excluant aucune religion et qui enseignerait aux enfants le respect d'autrui».

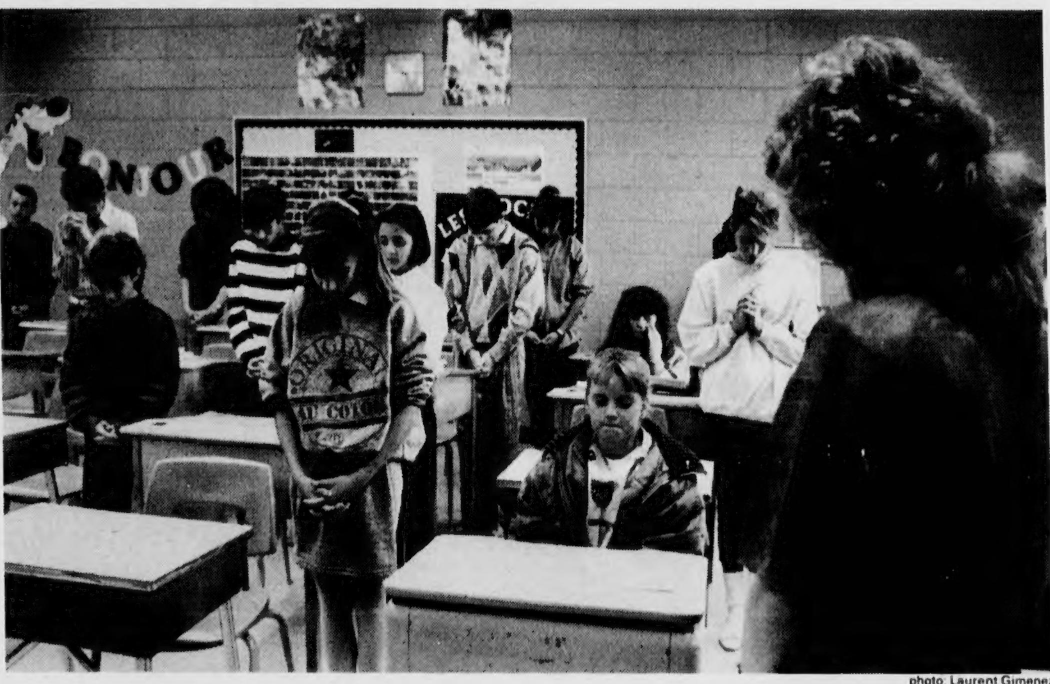


photo: Laurent Gimenez

L'écoute matinale de l'hymne national et de la prière au collège Louis-Riel. Le plus souvent, la prière est lue par le directeur. Mais parfois, c'est un professeur qui s'en charge, ou même un élève représentant ses camarades.

Albert Fréchette, curé de la paroisse Cathédrale, n'est pas loin de partager la même opinion. «A l'heure actuelle, dans la plupart des cas, on fait écouter aux élèves un Notre Père, explique-t-il. Se limiter à cela n'a aucun sens ni aucune valeur. C'est défigurer la vraie prière».

«Il faut que la prière à l'école demeure chrétienne, mais aussi qu'elle s'assure la participation de tous en se présentant comme une réflexion commune à toutes les religions. L'objectif est de rapprocher les élèves, de les enrichir par la connaissance de traditions différentes».

«Pourquoi, par exemple, un jeune hindou ne réciterait-il pas une belle prière, célébrant le nouvel an, l'éclosion de la nature? Pourquoi un jeune musulman ne rappellerait-il pas les traditions communes aux religions juive, chrétienne et musulmane? Pourquoi ne pas parler de ce père commun qu'est Abraham?»

Laurent GIMENEZ

Ce que prescrit la loi scolaire

Le texte juridique qui prescrit la prière obligatoire dans les écoles publiques est la Loi scolaire du Manitoba. En voici quelques extraits. ***(A noter que le texte parle «d'exercices religieux» et non pas «chrétiens»).***

Exercices religieux et manifestations patriotiques

Ecoles non confessionnelles

84(1) Les écoles publiques sont non confessionnelles et aucun exercice religieux ne doit y être permis, sauf de la manière prévue dans le présent article.

Exercices religieux requis

84(5) Sous réserve du paragraphe (6) et des règlements pris par le conseil consultatif, des exercices religieux doivent être tenus dans chaque école.

Fréquentation non obligatoire

84(4) Lorsque le père ou la mère ou le tuteur d'un élève mineur avise l'enseignant qu'il ne veut pas que l'élève assiste aux exercices religieux, l'élève ne doit pas y assister. Si un élève majeur ne veut pas y assister, il doit être libre de ne pas y assister.

Annulation des exercices religieux

84(6) Une commission scolaire peut, par règlement, statuer que les exercices religieux ne doivent pas être tenus dans une ou plusieurs écoles pendant l'année scolaire en cours et par la suite, pendant cette année scolaire, ils ne sont pas tenus dans cette ou ces écoles.

Le stress, ça se combat

Mieux vaut prévenir que guérir

Vous êtes de celles et ceux qui aimez entreprendre des choses. Mais vous avez peur de vous «brûler». Jeannine Guindon peut vous aider, explique Soeur Amanda Desharnais.

La supérieure provinciale des Saints Noms de Jésus et de Marie a déjà suivi plusieurs sessions données par le Dr Jeannine Guindon. Cette Québécoise de 69 ans a fondé et dirige l'Institut de formation et de rééducation de Montréal.

Amanda Desharnais explique: «Pour moi, les sessions données par Jeannine Guindon sont spéciales. Contrairement à d'autres psychologues qui croient à la nécessité de revivre le passé pour trouver les causes pour ce qui ne va pas chez une personne, elle veut chercher le positif».

«Jeannine Guindon travaille avec les forces qui sont déjà là, pour ariver à contrebalancer ce qu'elle appelle les contre-forces, c'est- à-dire les faiblesses.»

«Un exemple de faiblesse, ce serait la tendance narcissique d'une personne à se centrer sur elle-même».

Pas religieux

«Jeannine Guindon,qui a notamment travaillé avec des délinquants à Montréal, a développé un processus qui permet à des adultes de se réapproprier des forces, pour développer des points de repères en soi. La réappropriation de ces forces vitales permet de cheminer vers une autonomie psychique».

Amanda Desharnais souligne que ce processus ne s'adresse pas nécessairement à des gens malades. «C'est aussi valable pour les personnes qui veulent demeurer en santé, qui veulent éviter le surménage, le stress».

La supérieure provinciale des Soeurs S.N.J.M. précise aussi que le message de Jeannine Guidon s'adresse à tout le monde. «Elle va parler d'engagement, d'Eglise, car c'est une femme de foi. Mais son message n'est pas religieux. Son message est humain, psychologique».

«En somme, son message s'adresse à des gens qui aiment faire des choses, qui veulent développer leur potentiel pour un meilleur engagement sans se perdre de vue».



photo: Lucien Chaput

Sr Amanda Desharnais. Pour en faire plus sans se perdre de vue.

La conférence du Dr Guindon aura lieu samedi 15 octobre, de 9h à 16h30, chez les Missionnaires Oblates; 601, rue Aulneau. Pour d'autres renseignements: Sr. Amanda Desharnais (233-0738), Sr.Doris Blanchette (256-7343) et Céline Houde (256-9533).

Bernard BOCQUEL

Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Agathe

désirent remercier les personnes qui ont donné de leur temps; les dames qui ont contribué des tartes; la foule qui est venue en si grand nombre au souper d'automne de Sainte-Agathe le dimanche 2 octobre.

Encore cette année, ce fut un réel succès.

Merci à tous!

VITE LU, VITE SU

La Rouge

L'Atelier jette la pierre à l'entrepreneur

Les travaux du nouvel Atelier Rivière-Rouge, qui devaient être terminés le 6 février, s'éternisent. La raison: l'entrepreneur a mal fait son boulot.

Selon Alice Hébert, la présidente de l'Atelier, l'entreprise Hansen Builders de Winnipeg *(qui a fait faillite en juin)* «n'a pas surveillé les sous-traitants auxquels elle a confié des travaux».

Une des conséquences: le toit et le plancher de l'Atelier n'ont pas été construits selon les normes ministérielles. Il faut donc tout refaire. Il reste aussi une quantité de menus travaux à effectuer *(remplacement de fenêtres, de portes, isolation, etc).*

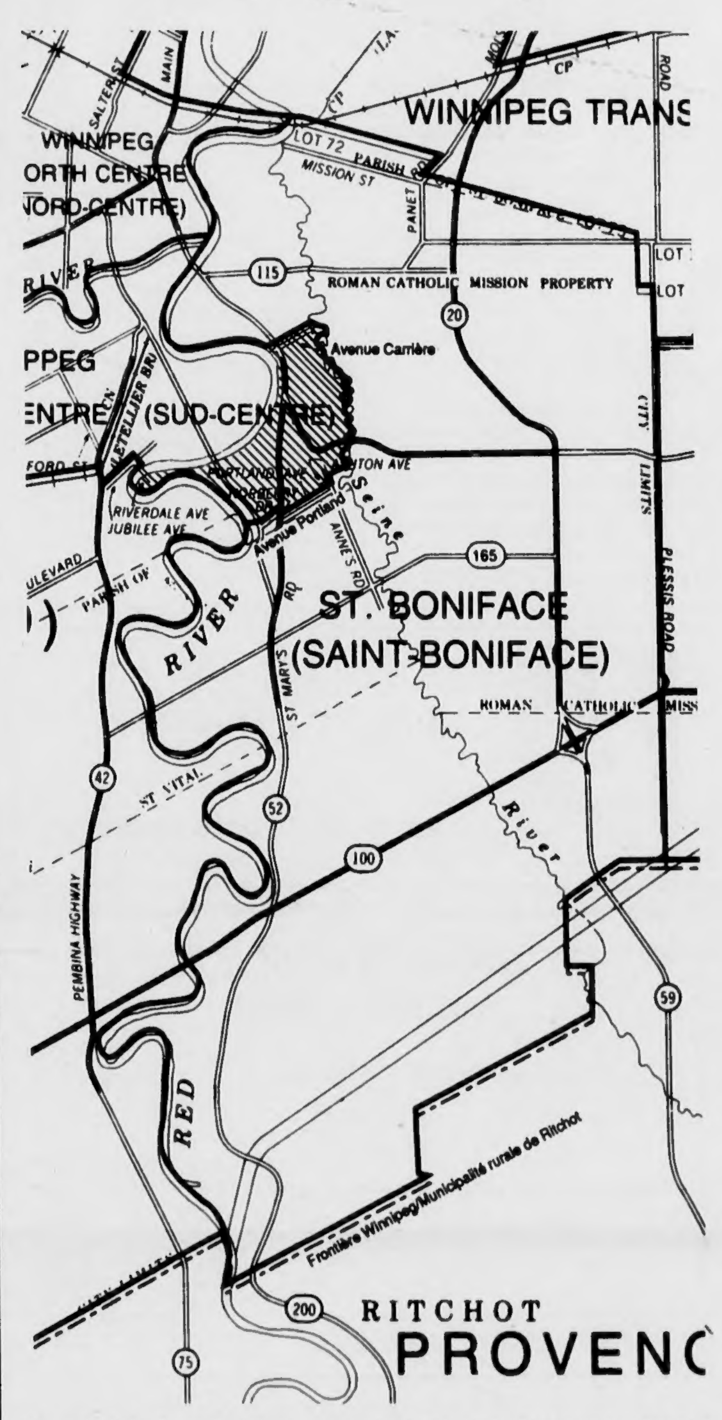
Alice Hébert estime le coût à quelque 30 000 $. Normalement, le nouvel entrepreneur, Western Surety, de Régina, assumera la totalité des frais. Une bonne nouvelle pour l'Atelier Rivière-Rouge qui, au mois de juin, s'est vu refusé un octroi gouvernemental de 30 000 $ *(une nouvelle demande a été faite).*

L'Atelier Rivière-Rouge, qui existe depuis 15 ans, donne actuellement du travail à 36 handicapés mentaux. C'est l'un des 2 seuls organismes francophones de ce genre au Manitoba *(l'autre se trouve à Notre-Dame-de-Lourdes).*

L.G

La nouvelle carte électorale du Manitoba

Six comtés bilingues



Le comté de Saint-Boniface, revu et corrigé par la Commission fédérale de délimitation. La partie hachurée indique le quartier qui a été rattaché au comté de Winnipeg Sud-Centre.

Si vous résidez dans Saint-Boniface, Provencher, Portage-Interlake, Lisgar-Marquette, Winnipeg-Sud et Winnipeg Centre, vous avez droit à des services en français très précis.

En effet, dans ces 6 circonscriptions désignées bilingues, les électeurs sont en droit d'obtenir un service en français du bureau du directeur du scrutin.

C'est-à-dire que tous les documents touchant l'élection doivent être dans les deux langues. Lors du recensement électoral qui doit débuter en principe vendredi 14 octobre, l'un des deux recenseurs doit être en mesure de parler le français.

Sinon, on obtient satisfaction en s'adressant directement au bureau de scrutin.

Une circonscription est considérée bilingue si 3% de sa population parle l'une ou l'autre des deux langues officielles. Ce pourcentage arbitraire était avant fixé à 5%.

49 des 220 circonscriptions hors Québec sont bilingues en vertu de la nouvelle carte électorale *(Il y a 75 sièges au Québec)*. Si l'Ontario est la province qui compte le plus de comtés bilingues hors Québec, le Manitoba est celle qui en compte le plus dans l'Ouest.

4 des 14 circonscriptions sont bilingues en Saskatchewan; 3 des 26 sont bilingues en Alberta. Terre-Neuve et la Colombie-Britannique sont les seules à ne pas avoir de circonscriptions fédérales bilingues. Et au Nouveau-Brunswick, où les Acadiens représentent 33% de la population, les 10 circonscriptions sont bilingues.

VITE LU, VITE SU

Sainte-Rose-du-lac

Gigue et digue

C'est ce samedi 8 octobre qu'a lieu l'inauguration de la digue de Sainte-Rose-du-Lac, durant les traditionnels "Hoof and Holler Days".

Au moins une douzaine d'associations participent chaque année à cette fête qui leur permet de recueillir des fonds pour leurs activités. C'est le cas du "Jolly Club", qui regroupe 135 personnes d'âge d'or.

La présidente du club, Isabelle Archambault, explique: "Le vendredi, on aura un thé, une vente de pâtisseries et de légumes. Le samedi, c'est le déjeuner aux crêpes et le marché aux puces. Tout ça à la salle communautaire. L'année dernière, on a recueilli plus de 500$".

Samedi matin, après la parade, ce sera l'inauguration officielle de la digue, dont les travaux doivent être terminés avant mars 1989. Parmi les personnalités présentes, signalons Jack Penner, le ministre des Ressources naturelles. La digue est destinée à protéger le village contre les inondations provoquées par les crues de la rivière Tortue.

De nombreuses activités se dérouleront durant toute la fin de semaine. Entre autres, une vente de bétail, des rodéos pour les enfants, une soirée de gigue, un concours de violoneux et un cabaret.

L.G



Attention photo



On peut, avec un peu d'imagination journalistique, faire dire à peu près n'importe quoi à une photo. La preuve.

Il n'y a rien de plus trompeur qu'une photo dans un journal. Parce que justement la photo est parée de toutes les vertus de l'objectivité. Car comment nos propres yeux pourraient-ils nous tromper?

Alors malheureusement, la plupart de nos défenses tombent lorsqu'on regarde une photo. Ce qui constitue une erreur de premier plan lorsqu'on lit un journal en période électorale.

Car loin d'être toujours le reflet fidèle de la réalité, la photo dans un journal est utilisée à des fins de mise en scène, comme d'ailleurs les titres.

Et la mise en scène est bonne quand elle ne laisse pas le lecteur indifférent. Quitte à ce que le tout se fasse aux dépens du sujet photographié.

La photo de John Turner brandissant une paire de *running shoes* rouges est une illustration classique de notre propos. Rarement le chef libéral aura-t-il eu l'air aussi emprunté, à la limite du ridicule.

Le Free Press l'a publiée avec un bas de vignette descriptif *(John Turner holds aloft new red running shoes)*. Le Sun a été sans pitié. En plus d'une légende descriptive, la photo a été accompagnée d'une citation: *«I'm not going to let Mr. Mulroney destroy a 120-year-old dream called Canada»*. Dur.

Il faut bien souligner qu'on peut faire dire n'importe quoi à une photo. Celle du Premier ministre le doigt en l'air, qui a été publiée par les trois journaux couramment disponibles à Winnipeg, en dit long à ce sujet.

La photo, rappelons-le, a été prise lorsque Brian Mulroney dirigeait sa première conférence de presse électorale. Il se servait de son doigt pour pointer le/la journaliste dont il était prêt à entendre la question.

Pour le Free Press *(2 octobre)*: *«Mulroney makes a point yesterday as he talks about the election»*. Le Sun s'est voulu plus précis sur l'interprétation à donner au geste premier-ministériel: *«PM Brian Mulroney names the day in Ottawa yesterday»*.

Le Globe and Mail a rédigé un bas de vignette qui ne dit rien, mais a au moins l'avantage d'une certaine neutralité: *«Brian Mulroney announced election plans on Saturday» (la photo a été publiée le lundi 3 octobre)*.

Bernard BOCQUEL



Members of the Politburo vote yesterday to remove Andrei Gromyko as Soviet president.

Impossible de ne pas donner une mention spéciale à cette photo qui peut facilement se passer de bas de vignette, tellement le jeu de mains est évocateur. Le président de l'URSS, Andrei Gromyko vient tout juste de perdre sa job à l'unanimité moins sa main. On le sent sans voix. Sans conteste la photo qui en raconte le plus sur la pereskoïka *(restructuration)*. À moins de spectaculaires surprises, cette photo fera les livres d'histoire.

Haywood

Avis aux amateurs de desserts

Vous aimez les desserts? Alors il ne faut pas manquer le souper paroissial de Haywood qui aura lieu le dimanche 16 octobre à la salle communautaire.

«On est très renommé pour les desserts», assure Thérèse Debusschère, l'une des organisatrices du souper. «Il y en aura de toutes sortes, pas seulement des tartes».

L'année dernière, le souper a connu un très gros succès: 1 050 repas ont été servis et un profit de 4 820$ a été recueilli. L'argent est réparti à parts égales entre l'église et la salle communautaire.

«La salle communautaire a brûlé il y a 5 ans, rappelle Thérèse Debusschère. On est en train de terminer les travaux. Il reste encore quelques réparations à faire au niveau du plancher et l'année prochaine, on aimerait bien intaller l'air climatisé».

«Le souper paroissial, c'est un des événements les plus importants de l'année à Haywood, poursuit Thérèse Debusschère. On est une petite paroisse, mais on se tient tous. Il y a beaucoup de bénévoles qui donnent un coup de main. Des jeunes et des vieux».

Le souper paroissial se déroulera de 16h à 19h30 à la salle communautaire de Haywood. Les prix des billets sont les suivants: adultes: 6$; 6 à 12 ans: 3$; moins de 5 ans: gratuit.

L.G

Saint-Boniface

Un nouveau conseil pour la Coop



photo: Laurent Gimenez

Paul Fournier - une lourde tâche

Depuis le 5 octobre, la Coopérative étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface a un nouveau conseil d'administration. Une lourde tâche attend les nouveaux membres.

La Coop traverse actuellement une crise grave, notamment à cause d'une dette de 30 000$. Le 28 septembre, une assemblée générale de 39 personnes s'est prononcée pour que la Coop ne ferme pas ses portes.

Une seconde assemblée s'est réunie le 5 octobre. 11 personnes seulement étaient présentes. Elles ont désigné un nouveau conseil d'administration composé des personnes suivantes: Paul Fournier, technicien en audiovisuel au CUSB, Jacqueline Fortier, employée de la Société historique; Richard Loiselle, directeur de l'Association étudiante du CUSB; Paul Sherwood et Joëlle Thivierge, étudiants au CUSB.

La tâche du nouveau conseil dans les prochaines semaines va consister à trouver les moyens d'améliorer la situation financière de la Coop qui, en attendant, continue de fonctionner.

Laurent GIMENEZ



Laurent GIMENEZ

Villages

En 1889, 18 familles métisses originaires de Saint-Vital s'établissent à Sainte-Rose-du-Lac. Sept ans plus tard, la population atteint déjà 535 résidants.

Aujourd'hui, ils sont plus de 1 100. Le village est devenu un centre médical et économique régional.

À Sainte-Rose, les francos broient du noir

Malgré leurs nombreux commerces, leur imposant hôpital, leurs belles plages, les francophones de Sainte-Rose-du-Lac ne sont pas complètement heureux. Ils se sentent tout seuls.

Sans l'ombre d'un doute, il fait bon vivre à Sainte-Rose-du-Lac. Le village fleure bon le dynamisme et la prospérité. La rue principale étale ses commerces variés. Tous les équipements dont peut rêver un village sont là: centre sportif, hôpital, foyer pour personnes âgées, écoles, etc.

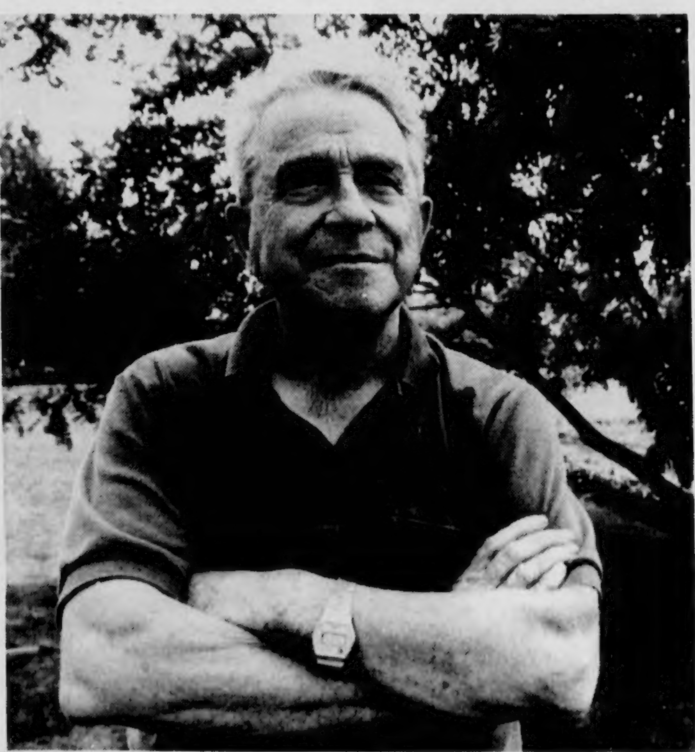


photo: Laurent Gimenez

Louis Molgat. «Quand j'étais gamin, les anglophones qui venaient à l'école apprenaient le français».

Raoul Archambault, né à Sainte-Rose-du-Lac il y a 76 ans, se souvient: «Il n'y a pas si longtemps, à l'endroit où se trouve cette maison, il y avait un champ d'avoine. Le village s'est beaucoup développé et il se développe encore. Sainte-Rose est un centre économique et médical pour toute la région».

Tout pour être heureux, en somme. Pour certains peut-être. Mais pas pour des francophones comme Raoul et Isabelle Archambault. Ils ont beau dire qu'on peut vivre en français dans le village si on le veut vraiment, l'amertume et même la tristesse percent dans leurs propos.

«Avant, c'était complètement français. Français et métis. Les premières familles anglaises qui sont arrivées ont dû apprendre le français. Depuis, bien sûr, tout a changé. Mais on a quand même la liberté de vivre notre français. Il faut juste le vouloir».

«Le plus dur, c'est l'éloignement que l'on ressent par rapport aux autres francophones, explique Isabelle Archambault. À Laurier, ils ne sont pas très nombreux et Sainte-Amélie est en train de disparaître. Quant à Winnipeg, c'est à 4 ou 5 heures de route d'ici».

Isabelle Archambault saisit une petite enveloppe et en sort une feuille dactylographiée. «Vous voyez, ça, c'est pour annoncer un tournoi de jeux que la Fédération des aînés organise au centre Prendergast, à Winnipeg. On voudrait bien y aller mais on ne pourra pas. C'est trop loin. Ce genre de choses arrive très souvent».

Quelques pâtés de maisons plus loin, Louis Molgat arpente nerveusement son carré de gazon. Une poignée de main vigoureuse accompagnée d'un rire généreux: «Excusez, je ne suis pas patient». Une fois dans son bureau, Louis Molgat saisit brusquement l'annuaire.

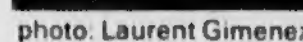


photo: Laurent Gimenez

Isabelle (née De Moissac) et Raoul Archambault. «Au Club Jolly *(pour les aînés)*, il n'y a qu'une dizaine de membres sur 135 qui ne parlent pas français. À cause d'eux, on est obligé de parler anglais».

L'éloignement, l'isolement

«Voyez, lisez-vous même: des noms français. Au moins la moitié de la population de Sainte-Rose-du-Lac est francophone. Mais ils ne veulent pas parler français. Je ne leur en veux pas. Ce sont des gens très très bien. Mais c'est une question d'éducation. Pour beaucoup de monde, tout ce qui compte, c'est de gagner beaucoup d'argent. La culture, la langue, on s'en fout».

«L'éloignement, l'isolement, c'est vrai, ce sont de gros problèmes. À un moment, j'organisais des tournées en bus pour aller voir des spectacles du Cercle Molière à Saint-Boniface. J'avais des octrois pour ça. Mais il n'y avait pas assez de monde. C'est vrai qu'un tel voyage en une journée, c'était fatiguant».

«Le Cercle Molière a aussi organisé des tournées sur place. Mais ils ont dû arrêter parce que ça ne payait pas. Il n'y avait pas assez de monde qui montrait son nez. Le problème, c'est qu'on n'est pas fier de notre culture».

Pour Louis Molgat, l'avenir du français à Sainte-Rose apparaît plutôt noir. «Je pense que d'ici 10 ans, tout le village sera anglophone. À moins que les gens en décident autrement. D'ores et déjà je n'hésite pas à dire que Sainte-Rose-du-Lac n'est plus un village franco-manitobain».

Les polémiques n'ont pas coulé la digue

Après des mois de dures polémiques, les travaux de la digue qui protégera le village contre les inondations ont enfin commencé le 1er juillet.

Le projet comprend l'élargissement du lit de la rivière Tortue et l'installation d'un canal de drainage autour du village. Coût des travaux: 1,8 million de dollars, assumés à 95% par les gouvernements provincial et fédéral. Les 5% restants sont à la charge du village de Sainte-Rose-du-Lac et des localités environnantes.

Pour les résidants de Sainte-Rose-du-Lac, la construction de la digue signifie la fin d'un cauchemar qui, chaque année, menaçait de se répéter. Marlene Bouchard, secrétaire-trésorière du village et de la municipalité rurale de Sainte-Rose-du-Lac, explique:

«Il y a eu au moins une quinzaine d'inondations en 40 ans. La dernière remonte à 1986. Il suffit de peu de choses: un peu trop de pluie, la neige qui fond un peu trop vite, et ça y est. Demandez aux gens dans le village. Tout le monde a été victime, à un moment ou à un autre, d'une inondation».



photo: Laurent Gimenez

Marlene Bouchard, secrétaire-trésorière du village et de la municipalité rurale de Sainte-Rose-du-Lac. «La digue, c'est plus important que tout».

En 1985, la mairie de Sainte-Rose-du-Lac a fixé un projet de construction de digue dans le village. Mais une demi-douzaine de propriétaires ont refusé catégoriquement l'expropriation prévue dans le plan. C'était le début d'une bataille juridique qui allait durer presque 3 ans.

Les propriétaires récalcitrants sont des agriculteurs qui résident à l'extérieur du village. Ils possèdent à Sainte-Rose quelques bouts de terrains indispensables à la construction de la digue. La principale raison de leur opposition? Ils exigent un projet qui protégerait toute la région, et pas seulement le village.

Finalement, au terme de péripéties juridiques diverses, les agriculteurs frondeurs perdent la partie. Le gouvernement provincial les exproprie *(on discute encore des indemnités)* et les travaux commencent le 1er juillet. Ils devraient être terminés avant le mois de mars 1989.

Optimiste, Marlene Bouchard pense que tout pourrait être fini dès le mois de novembre.

«La digue, c'était la priorité des priorités pour Sainte-Rose. À chaque inondation, les commerces et les entreprises, comme les particuliers, enregistrent des pertes énormes. Le gouvernement verse des indemnités mais ça ne couvre pas toutes les dépenses. Grâce à la digue, on pourra enfin s'établir à Sainte-Rose sans craindre de voir tout détruit du jour au lendemain».

Le point sur les services en français à la province

Les néos avaient sorti cette carte en 1982. Les zones en grisé indiquent les régions désignées pour recevoir des services en français. Sur papier, ces zones géographiques sont encore valables.

La continuité en attendant la révision

Pour l'instant, le gouvernement Filmon ne s'est pas encore formellement penché sur la politique néo-démocrate de l'implantation des services en français. Mais tout indique que les francophones du Manitoba n'ont pas à s'inquiéter.

«Lorsqu'il a rencontré la Société franco-manitobaine, le Premier ministre a indiqué qu'il n'y a pas matière à craindre la révision qui sera effectuée. C'est un processus normal quand il y a un changement de gouvernement», explique Roger Turenne.

Le natif de Saint-Pierre-Jolys a la responsabilité du Secrétariat des services en langue française. Comme sous le précédent gouvernement, il répond au Premier ministre.

«Le maintien du Secrétariat des services en langue française au sein du bureau du Premier ministre n'était pas acquis au départ. Le Premier ministre assume l'entière responsabilité de ministre responsable des services en français». *(Sous les néos, Howard Pawley partageait largement ses responsabilités avec l'ex-député de Radisson, Gérard Lécuyer).*

Pour Roger Turenne, il s'agissait là d'une décision importante. «Très peu de dossiers dépendent directement du Premier ministre. On parle donc avec beaucoup plus d'autorité. C'est un signal clair donné à la fonction publique».

Roger Turenne a aussi obtenu un signal clair: continuer comme avant, en attendant que de probables «ajustements mineurs» soient effectués.

Des «ajustements» qui pourront se faire d'autant plus facilement que les services en français ne relèvent pas d'une loi, mais d'une politique administrative *(donc c'est le cabinet qui prend les décisions).*

Il faut aussi bien comprendre que l'implantation des services en français consiste à désigner des postes bilingues, puis à embaucher une personne bilingue au fur et à mesure que ces postes désignés deviennent vacants.

Il est donc question de bilinguisation de postes, et non de création de postes. C'est pourquoi la bilinguisation peut poursuivre son petit bonhomme de chemin, malgré une approbation formelle de la politique sur l'implantation des services en français.

18 000

D'ailleurs, parce qu'il n'y a encore eu aucune approbation formelle, Roger Turenne n'est pas en mesure de donner le nombre précis de postes qui devraient être bilingues. «C'est sujet à discussion. Disons dans les centaines», avance-t-il. C'est à la fin de la session, d'ici quelques semaines, que le gouvernement conservateur va examiner de façon plus approfondie la politique mise en place par les néos. *(La fonction publique manitobaine compte en gros 18 000 personnes).*

Bernard BOCQUEL



Des plans baptisés «d'action»

Pour répondre aux demandes de services en français, quels postes devraient être bilingues dans chaque ministère provincial?

C'est la question à laquelle les hauts fonctionnaires ont été priés de répondre durant les dernières années du régime néo-démocrate. But de l'opération, dirigée côté gouvernement par l'ex-ministre Gérard Lécuyer: établir des plans d'action.

Une originalité à souligner: ces plans d'action ont été (péniblement) élaborés avec un input de la communauté, via 3 représentants: René Piché, Paul Ruest et Raymond Hébert. Une première au pays, assure Roger Turenne.

Précisons que chaque ministère avait élaboré son plan d'action lorsque le gouvernement néo est tombé en mars.

En attendant que le nouveau gouvernement se prononce sur ces plans d'action, Gary Filmon a donné, en substance, la consigne suivante: lorsqu'un poste désigné bilingue occupé par un unilingue devient vacant, une personne bilingue doit être embauchée.



photo Bernard Bocquel

Roger Turenne. Un signal clair.

VITE LU, VITE SU

Notre-Dame-de-Lourdes

130 maisons branchées au système d'égouts en 1988

«Il n'y a pas eu de contestation sérieuse des évaluations», précise Roger Fouasse, le secrétaire-trésorier du village.

Mardi 4 octobre, comme chaque année, les propriétaires de maisons avaient l'occasion de poser des questions à l'évaluateur provincial. Globalement, le statu quo a prévalu.

Sur les quelque 175 maisons, seulement 5 évaluations à la hausse ont été effectuées et trois nouvelles maisons ont reçu une première évaluation. L'évalution moyenne se situe à environ 8 000$. La plus grosse maison est évaluée à quelque 10 500$.

Le conseil du village de Lourdes est par ailleurs «très satisfait», note Roger Fouasse, du nombre de propriétaires qui se sont branchés au nouveau système d'égouts.

«À chaque jour, il y en a des nouveaux. Ca va dépendre un peu de la température, mais un gros 60% des maisons pourraient être branchés dès cette année», ajoute le secrétaire-trésorier.

60%, cela représente environ 130 maisons. Le coût moyen de branchement est de 1000$. Il est volontaire. L'installation du système a coûté 1 200 000$. Le village a obtenu 550 000$ de subventions gouvernementales. La dette de 700 000$ sera payée sur 20 ans.

Le système d'égouts a été inauguré officiellement vendredi 30 octobre.

B.B.

À Saint-Georges, on aime les fleurs

Pour l'amour des plantes



photo Laurent Gimenez

Ce qu'il y a de bien avec les plantes, c'est que le résultat final, ça vaut la peine du travail qu'on y a mis», résume Linda Poitras.

«Les plantes, elles savent si tu les aimes», déclare Linda Poitras de Saint-Georges. «Ça les fait mieux pousser».

Il y a cinq ans, elle a demandé à son mari, John, de lui bâtir une serre pour y faire pousser fleurs, légumes et arbres. «J'ai toujours aimé les fleurs», explique Linda Poitras.

La serre, J&L Greenhouses, vend des plantes aux résidants de Saint-Georges, de Lac du Bonnet et de Pine Falls surtout. «Ça nous garde pas mal occupés, du 1er mars au 1er juin», concède la mère de deux enfants.

«Mon père et ma mère nous ont bien aidés. Ils ne voulaient jamais prendre de gages pour tout le travail qu'ils faisaient».

«Il faut que tu travailles fort. Il n'y a pas de congé. Mais pour moi, ce n'est pas vraiment du travail, parce que j'aime ça».

«J'aime voir quelque chose pousser. Tu commences avec une toute petite graine, et tu la vois graduellement grandir, devenir une belle plante. J'ai du plaisir à regarder mes fleurs à tous les jours», atteste la native de Saint-Georges.

«Le légume le plus populaire, c'est la tomate. Pour les fleurs, c'est les géraniums. Ensuite, il y a les pétunias et les soucis», remarque Linda Poitras.

Pour ce qui est des ventes, le marché est très bon à Saint-Georges. «Depuis qu'on a bâti la serre, on continue de l'allonger, note Linda Poitras. Il va falloir l'agrandir encore l'année prochaine, parce que ça se vend trop vite».

Colette BRIN

VITE LU, VITE SU

Ritchot

L'élevage des chiens sera limité et Ted Wiens s'est défendu

La rue Principale va-t-elle changer de nom? Pas sûr.

La Société de développement de Sainte-Agathe voudrait que le conseil municipal de Ritchot rebaptise la rue Principale Chemin Pembina Trail. Toutefois, à sa dernière réunion mardi 4 octobre, une pétition de 35 noms s'opposant au changement de nom a été présentée aux conseillers.

Les opposants ont notamment fait valoir que le changement nécessiterait des frais *(nouvelle adresse, etc...)*. Le conseil a remis sa décision. Le conseiller Marcel Barrette a pris le dossier en main.

Les chenils commerciaux dans les villages de la municipalité seront en principe bientôt illégaux.

Les conseillers de Ritchot passeront à leur réunion du 1er novembre un amendement aux règlements de zonage qui interdira les chenils commerciaux sur les lots résidentiels.

Le secrétaire-trésorier, Jos Brodeur, ne prévoit pas d'opposition à cette future décision du conseil municipal. Une décision qui concerne un chenil à Sainte-Agathe et un autre à Ile-des-Chênes.

Par ailleurs, le propriétaire du parc à roulottes d'Ile-des-Chênes, Ted Wiens, s'est présenté devant le conseil municipal mardi 4 octobre pour répondre publiquement aux plaintes que certains locataires du parc à roulottes lui ont adressées.

Concernant la qualité de l'eau, Ted Wiens a déclaré qu'une inspection provinciale avait lieu chaque deux semaines. Quant à la qualité des chemins de ce parc qui abrite une centaine de roulottes, le propriétaire a indiqué qu'ils avaient été refait le 3 octobre.

Pour les plaintes concernant les motocyclettes, les chiens ou encore les épaves de vieilles voitures, Ted Wiens a soutenu que ces questions relevaient de la municipalité.

Le conseil de Ritchot a semblé satisfait des explications fournies. Les résidants du parc à roulottes présents à la réunion sont repartis sans faire de commentaire, a précisé Jos Brodeur.

Bernard BOCQUEL.

Aurons-nous le temps d'aller aux toilettes?

Avec les récents désastres environnementaux, les Américains qui retournent dans l'espace et les nombreuses guerres qui sévissent, j'ai décidé cette semaine de nous égayer avec un sujet un peu plus réjouissant: celui de la Fin du Monde.

Convenons d'abord que la fin du monde n'est pas une chose très amusante même pour ceux qui ont le rire facile. Combien de savants ont tenté de prédire la date exacte de l'Apocalypse, bien souvent dans l'espoir d'échapper à leur hypothèque, celle qu'ils ont pris en 1981 à 21 pour cent d'intérêt.

De très célèbres prédictions au sujet de l'Apocalypse nous ont été léguées par le français Nostradamus en 1555. Le médecin-astrologue avait pressenti qu'au vingtième siècle, un mystérieux personnage descendrait sur terre, fonderait IBM et remonterait très riche.

La semaine même où la prédiction s'est réalisée, une association d'investisseurs new-yorkais a publié un article au vitriol dans le Wall Street Journal traitant ces prophéties de «ridicules et superstitieuses». Ils ajoutèrent que tout spécialiste de Nostradamus osant soutenir le contraire est fou à lier et prié de bien vouloir les contacter.



Le médecin-astrologue français Nostradamus dans son cabinet de travail vers 1560.

Dans une société capitaliste, nos préoccupations vont beaucoup plus loin. Saurons-nous vraiment distinguer entre la fin du monde et un immense coup publicitaire? Les grands magasins nous pousseront-ils à faire des cadeaux avant la Fin? En quoi l'Apocalypse ressemblera-t-elle à certains commerces qui sont en vente de faillite depuis 36 ans?

Lors d'un récent congrès scientifique, la question de la fin du monde a été soulevée. Certains chercheurs soutenaient que nous avancions vers l'apocalypse écologique. D'autres ont dit que la guerre nucléaire précipiterait notre fin. D'autres encore faisaient signe que oui sans savoir de quoi on parlait.

Notre environnement se transforme actuellement à un rythme effréné. La pollution détruit nos forêts et nos lacs. Dans plusieurs endroits, les représentants n'ont plus l'eau nécessaire pour s'en laver les mains. Des études effectuées à l'université de Toronto démontrent de façon concluante que plus l'eau que nous buvons est impure, plus nous risquons de faire des grimaces en la buvant.

Tôt ou tard, l'humanité parviendra à la croisée des chemins. À l'ultime carrefour. Là, devant nous, s'étendront deux sentiers écologiques: celui de la survie et celui du statu quo. Le sentier de la survie est quasi-impraticable, mais plutôt pittoresque.

Celui du statu quo est une longue glissoire qu'on descend en pente douce, le vent dans les cheveux. Vers la fin, la glissoire s'accélère, fait un petit coude et vous projette dans le flanc d'une montagne.

Chacun de nous devra s'y résigner: ou bien on avance sur le sentier de la santé écologique, ou bien on décide de prendre ses risques sur la voie actuelle, ou bien on choisit d'attendre dans l'auto.

Pour survivre, l'humanité devra évoluer au rythme des découvertes scientifiques. Non seulement dans le domaine de l'écologie, mais aussi dans nos vies personnelles.

Le 1er vendredi du mois

Daniel TOUGAS

On peut prévoir que chaque citoyen actif changera d'emploi trois ou quatre fois d'ici la fin du siècle. Certains d'entre nous seront remplacés par des robots, d'autres par des personnes moins paresseuses.

Le monde évolue à une vitesse vertigineuse. La question primordiale est celle-ci: où cela va-t-il s'arrêter? Et aurons-nous le temps d'aller aux toilettes avant de repartir?

VITE LU, VITE SU

Saint-Eustache

Un souper peut sauver le clocher

«La paroisse est tellement petite que tout le monde doit donner un coup de main si on veut que le souper paroissial ait lieu».

Anne Lacroix est optimiste. Elle sait pouvoir compter sur l'aide de tous pour le souper paroissial qui doit se dérouler dimanche 16 octobre à la salle communautaire de Saint-Eustache.

«C'est la plus importante rencontre de l'année, souligne-t-elle. Tout le monde s'y attend et réserve la date. Il y a aussi des gens des paroisses environnantes qui viennent: de Saint-François-Xavier, Elie, Marquette, et même Winnipeg».

«Pour beaucoup de gens qui ont quitté Saint-Eustache, le souper est une occasion de revoir la famille et de rencontrer les paroissiens. L'an passé, on a servi 756 couverts».

Les profits recueillis doivent servir aux dépenses de la paroisse. Entre autres projets, on voudrait réparer le clocher de l'église dont la structure commence à craquer sous le poids des années.

Le souper paroissial se déroulera dimanche 16 octobre de 16h à 19h à la salle communautaire de Saint-Eustache. Les prix sont les suivants: adultes: 6$; scolaires: 3$; enfants de moins de 6 ans: 1$.

L.G

Hector Poirier, photographe

Vous avez pris mon portrait de noces!

Hector Poirier aurait pu se lancer en politique, tellement le propriétaire du fameux Studio Lyceum était connu. Un demi-siècle de photographie professionnelle, ça en fait des photos de mariage, de conventum, de famille!

«Aujourd'hui encore, je rencontre du monde dans l'ascenceur qui me dit: Vous êtes Monsieur Poirier? C'est vous qui avez pris mon portrait de noces! J'avais beaucoup de rides et vous me les avez toutes enlevées!».

Dans sa chambre de l'Hospice Taché, Hector Poirier n'a pas de misère à faire revivre son studio de l'avenue Portage, où des générations de francophones sont venus immortaliser les beaux moments de leur vie.

«Le samedi, je photographiais jusqu'à 25 mariages. Le monde venait de partout: Saint-Pierre, Saint-Malo, Notre-Dame-de-Lourdes, Steinbach, Altona, Morden. J'étais capable de parler leur langue. Je me débrouillais en russe, en polonais, en allemand, en yiddish. Là, j'ai pas mal tout oublié».

C'est à Transcona, dans sa jeunesse, qu'Hector Poirier a eu l'occasion de jouer avec les enfants d'immigrants européens. Les Poirier sont arrivés au Manitoba en 1911 du Québec, où Hector est né en 1906, à Matapédia.

La photographie, il a toujours aimé ça, tout simplement. Il croit se souvenir d'avoir acheté son premier appareil à 15 ans. «Je pense que c'était pas cher, 10 ou 15$». Son apprentissage de professionnel, il l'obtient aux studios Sharach, avenue Portage, au début des 30, quand la dépression sévit.

Sa femme, Alice, née Blais, se souvient. «Les gens aimaient son ouvrage. Il n'avait pas d'avenir où il travaillait. Je lui ai dit: ouvre pour toi même». Hector Poirier écoute. En 1934, il achète le Paramount, en juin 1935 il se marie. «Et pas longtemps après, il a acheté le Lyceum», précise Alice Poirier.

Le Paramount est vite vendu et c'est sur le Lyceum que les jeunes époux comptent pour gagner leur vie. Sur la business et sur les talents de photographe d'Hector, bien sûr. Le succès de l'entreprise ne s'est jamais démenti: «Je n'ai pas eu de mauvaises années, explique le photographe. Surtout pendant la guerre. Les soldats venaient prendre leur photo pour les envoyer à leur famille partout dans le monde».

Hector Poirier a pris sa retraite à 75 ans. Il a été le seul Canadien français à posséder un studio à Winnipeg jusquà la venue de Louis Perrin, auquel il a appris le métier.

Bernard BOCQUEL









Une crise cardiaque subie voilà 4 ans a sérieusement handicapé Hector Poirier, condamné au fauteuil roulant à cause d'une hémiplégie. «J'avais jamais été malade, confie-t-il. Des fois une fièvre un petit brin. Mais j'allais travailler quand même». Travailler, c'est-à-dire photographier des gens. Des gens connus, comme l'artiste peintre Pauline Boutal, ou de parfaits inconnus qui aimaient se faire immortaliser avec la touche Hector Poirier. Dans la boîte à souvenirs, Alice Poirier a retrouvé sa fille Jacqueline, son frère Bernard Blais en militaire, sa cousine Blanche Rodrigue-Brousseau et Mgr Blais, qui lui parlait d'un vague lien de parenté avec elle.



Aidez à rendre hommage à Hector Poirier

Des photos comme celles ci-dessus, signées Lyceum Photo Studio, 290 Portage, Hector Poirier en a prises des centaines. Dans un prochain numéro, La Liberté veut rendre un hommage à Hector Poirier le photographe. La règle du jeu est simple: la première dizaine de photos signées Lyceum qui parviendront au journal seront publiées! Bien entendu, nous retournerons vos photos. (La Liberté, CP 190, R2H 3B4, «Hommage à Hector Poirier». B.B.

Les conseils du professionnel

Comment faire rire les enfants

La job du photographe professionnel, c'est de s'assurer que le client - et la cliente - sont satisfaits.

«Souvent, les photos étaient retouchées pour ôter les rides, mettre les gens plus jeunes», avoue Hector Poirier. Dans le bon vieux temps de la photo noir et blanc, le coloriage des photos n'était pas rare. Un travail d'une vingtaine de minutes par photo pour le professionnel qui savait rosir les joues, rougir les lèvres,bleuir les yeux...

Mais il y a plus que l'art d'utiliser correctement la *boom light* de 500 watts à 8 pieds du sujet en utilisant une Graphlex.

«Tout le monde a un bord de visage plus petit que l'autre et un oeil plus grand que l'autre. Le bord le plus petit, c'est celui de la mère. Tu photographies toujours du côté de la mère, c'est le moins roffe».

«Ceux qui ont des grands nez, faut les photographier par en dessous. Et ceux qui ont des nez retroussés, faut les prendre par en l'air».

«Les enfants, ils arrivaient en pleurant et ils repartaient en riant. Mais fallait pas juste leur pincer le nez. Pour faire rire un enfant, le truc, c'est de surtout pas le regarder dans les yeux. Parce que quand les parents le chicanent, ils le regardent dans les yeux».

«Les gens nerveux, je leur parlais. Et je leur conseillais de dire: *Pie!* ou *Cheese!* Ça marchais».

Avec son coup d'oeil qui lui a valu plusieurs 1er prix dans des expositions de photos, Hector Poirier avait développé un sens aigu pour la physionomie. «J'étais capable de dire de quel pays ils venaient. Beaucoup de gens voient pas la différence entre un Japonais et un Chinois. Les Japonais ont des bras et des mains plus longs. Les Chinois sont bâtis comme nous autres».

«Quand je voyais un homme, je savais la sorte d'ouvrage qu'il faisait: docteur, professeur de piano. C'est un don que j'avais».



Tirez avantage du
dépôt à terme!

Le *dépôt à terme* de votre caisse populaire est un moyen sécuritaire de placer vos économies pour une période déterminée, tout en obtenant un rendement très profitable.





FONDÉ EN 1925

une oeuvre bouleversante de **Liliane Atlan**

MONSIEUR FUGUE

au Cercle Molière, **du 14 au 22 octobre 1988**

Mise en scène de **Roland Mahé**

Décors et costumes de **Réjean Labrie**

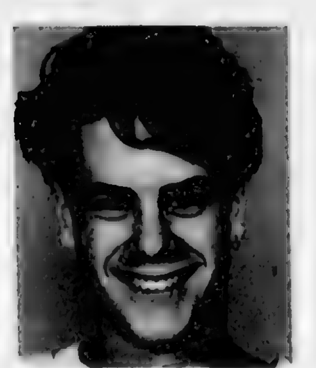
Conception d'éclairage de **Raymond Lemieux**

Pièce inspirée d'un événement réel
de la dernière guerre.
1943.
Un camion.
Quatre enfants juifs.
Les derniers survivants du ghetto de Varsovie.
L'un des soldats allemands, le sergent Grol
dit «Monsieur Fugue», se rangera
du côté des enfants.
Il monte dans le camion; il partagera leur sort.

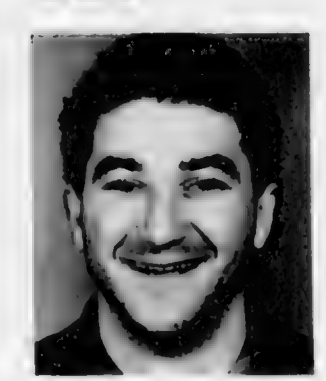

Danyelle Bolly -
Raissa


Christian Molgat -
Yossele


Joël Marcoux -
Abracha


Daniel Waters -
Iona


André Soulodre -
Le lieutenant Frobbe


André Granger -
Grobbe


Jean-Guy Roy -
Monsieur Fugue
(le sergent Grol)


Roger Rey -
Le commandant
Christophe

Billets en vente
dès maintenant
au guichet
du CCFM:

233-8972



Les durs à cuire du Ballet royal de Winnipeg. Malgré leur apparence, ils savent danser! À la salle du Centenaire du 12 au 16 octobre.

Au Ballet royal de Winnipeg

Et si mon cowboy savait danser

Un rodéo sans chevaux. C'est la pièce de résistance de la première présentation de la saison 1988-89 du Ballet royal de Winnipeg.

Par contre, comme le veut la tradition, la meilleure compagnie de ballet au Canada présentera aussi deux nouvelles pièces: deux ballets classiques de George Balanchine.

Léger et rempli de couleurs, le grand classique américain de Agnes de Mille, Rodeo, est certainement très populaire auprès de l'auditoire winnipégois, qui ne se lasse pas de le voir et le revoir.

Pour celles et ceux qui veulent du nouveau: il ne faut pas s'inquiéter. Tarantella Pas de Deux, une danse basée sur une légende du 15e siècle, est carrément thérapeutique. La légende voulant que lorsqu'une personne est mordue par une araignée, elle doit danser pour faire sortir le poison de son corps.

Concerto Barocco, également de Balanchine, mettra en valeur les talents de 11 danseuses et un danseur de la troupe sur un fond de musique donné par deux violons.

Le Ballet royal de Winnipeg, du 12 au 15 octobre à 20h, le 15 octobre et le 16 octobre à 14h, à la salle du Centenaire. Renseignements: 956-0183.

Cinéma

Les films français à Winnipeg

Les anciens maîtres et leurs élèves

Il y en a pour tous les goûts sur les écrans de cinéma winnipégois durant les prochaines semaines. Des anciens classiques français à la Galerie d'art de Winnipeg; une couple de bons films de la France d'aujourd'hui au Cinéma 3; et le pire de l'Amérique à la Cinémathèque.

À la Galerie d'art

Jean Gabin et Belle et la bête

La série de films français réalisés par les maîtres cinématographiques de la France se poursuit jusqu'au 30 octobre. Une occasion en or pour voir, en même temps, les Humphrey Bogart de la France.

Voici les films qui seront à l'écran du 7 au 25 octobre.

❒ Vendredi 7 octobre: Henri Verneuil, Le mouton à cinq pattes (1955) à 19h30; et Julien Duvivier, Pépé-le-Moko (1936) à 21h30.

❒ Samedi 8 et dimanche 9 octobre: Trois films réalisés par René Clair. Entracte (film muet 1924) et Le million (1930) à 19h30; Sous les toits de Paris (1930) à 21h30.

❒ Samedi 15 et dimanche 16 octobre: Deux films signés Jean Cocteau. Orphée (1949) à 19h30; et Belle et la bête (1946) à 21h15.

❒ Vendredi 21 octobre: Zéro de conduite (1933) de Jean Vigo à 19h30 et Vampire (1931) de Carl Théodor Dreyer à 20h30.

❒ Samedi 22 et dimanche 23 octobre: Deux oeuvres de Jean Renoir. La Grande Illusion (1937) à 19h30 et le Fleuve (1951).

La Galerie d'art de Winnipeg, 300, boulevard Memorial. Prix: 4$, 3$ pour les membres de la Galerie. Renseignements: 786-6641, poste 212.



Pépé-le-Moko, un bandit parisien qui se réfugie dans une casbah d'Alger, joué par Jean Gabin *(ci-haut avec Mireille Balin)* dans le film du même nom réalisé par Julien Duvivier. À la Galerie d'art de Winnipeg le vendredi 7 octobre.

Au Cinéma 3

Encore la France

Les grandes vedettes de la France ont pris goût à l'ancien décor de la salle de cinéma rue Ellice. Voici les films qu'on peut (et doit!) voir au Cinéma 3 durant les prochaines semaines.

Du 7 au 13 octobre, c'est le film «L'été prochain», un gentil drame familial philosophique. Les vedettes: Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Fanny Ardant et Claudia Cardinale. À 19h30 et 21h30.

Du 21 au 27 octobre, Gérard Depardieu et Pierre Richard, «Les compères», sont à l'affiche de la seule salle de ciména commerciale indépendante à Winnipeg. Ce film de Francis Veber est, dit-on, le film français le plus drôle depuis La cage aux folles. À 19h30 et 21h15.

Cinéma 3, angle des rues Sherbrook et Ellice. Prix: 4$, 3$ pour les étudiants. Renseignements: 783-1097.

À la Cinémathèque

«B» comme dans bah!

La cinémathèque du Winnipeg Film Group rend hommage aux esprits de l'Hallowe'en durant le mois d'octobre.

À l'affiche, un festival de films tellement mauvais qu'on veut les voir juste pour dire qu'on les a vus!

Quel genre de films? **«They Saved Hitler's Brain»**, les 7 et 8 octobre à minuit. **«Attack of the Mutilated Atom Creatures»**, du 14 au 16 octobre à 20h, et à minuit les 14 et 15.

La Cinémathèque du Winnipeg Film Group, 100, rue Arthur. Prix: 3,50$, 4,50$ les fins de semaine, 2,50$ pour les membres.

Expositions

Une tournée guidée

Provencher, Memorial et Corydon

Une petite tournée des diverses expositions à Winnipeg, c'est pas compliqué. Réservez-vous une couple d'heures et suivez l'itinéraire.

Départ Saint-Boniface: Au Centre culturel franco-manitobain, des tableaux de Gisèle Beaupré, originaire du Pas, et de six artistes de chez nous. Aux Galeries I et II du CCFM, 340, boulevard Provencher, jusqu'au 16 octobre.

Destination Winnipeg Centre: Il s'agit tout simplement de traverser la Rouge par le pont Provencher *(repeint en jaune depuis une semaine)*, pour se rendre à la Galerie d'art de Winnipeg.

Le «must» à la Galerie? Les oeuvres de Lionel LeMoine Fitzgerald, l'un des grands peintres winnipégois. À la Galerie d'art de Winnipeg, 300 boulevard Memorial, jusqu'à janvier 1989.

Destination Winnipeg Sud: Traverser maintenant la rivière Assiniboine par le pont Osborne. C'est l'exposition des toiles d'Arthur Adamson aux nouveaux locaux de l'Alliance française du Manitoba, 725, avenue Corydon.



Lionel LeMoine Fitzgerald, Apples in a Bowl, 1947. À la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'en janvier.

La première du Cercle Molière

Toute une vie en une heure et demie



photo Daniel Tougas

Les quatre jeunes comédiens de «Monsieur Fugue», le drame qui lancera la nouvelle saison du Cercle Molière le 14 octobre: *(debout, en arrière)* Joël Marcoux, 17 ans, *(assis)* Christian Molgat, 18 ans, Danyelle Boily, 22 ans, *(en avant)* Daniel Waters, 18 ans. La pièce, qui verra aussi le retour de Jean-Guy Roy, examine le cas tragique des Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale.

«Pour moi, c'est important que les jeunes viennent voir cette pièce, affirme Christian Molgat. On nous enseigne pas assez sur ce chapitre de l'histoire. C'est important surtout de nos jours, quand il existe des Keegstra et des Zundel qui disent que l'holocauste n'a jamais eu lieu.»

«La pièce comprend un autre grand message aussi, ajoute le metteur en scène, Roland Mahé. Le message qu'on doit vivre notre vie avec le plus de dignité possible».

Pour la première fois depuis longtemps, la plus vieille troupe de théâtre au Canada lancera sa saison avec un drame plutôt qu'une comédie. La pièce mettra en scène quatre jeunes comédiens dans les rôles principaux.

La pièce, qui s'appelle Monsieur Fugue, sera à l'affiche du 14 au 22 octobre à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Les quatre comédiens, Christian Molgat, Danyelle Boily, Joël Marcoux et Daniel Waters, sont pour la plupart des anciens du Festival théâtre jeunesse du Cercle Molière.

Comme l'explique l'un des comédiens, Christian Molgat, la pièce, qui met aussi en vedette Jean-Guy Roy, est une tragédie au sens le plus fort du terme.

«C'est l'histoire de quatre jeunes Juifs polonais qui ont été pris par les nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale», explique le comédien de 18 ans qu'on a vu au Cercle Molière dans Les Tremblay et, l'an dernier, dans Les trois coups de minuit.

«Pendant toute la pièce, les adolescents se trouvent dans l'arrière d'un camion nazi qui les amène à leur extermination à Bourg-Pourri en Pologne, un endroit qu'on appelait aussi «la vallée aux ossements».

«Ce qui est fort dans cette pièce par rapport à d'autres pièces qui ont un fond tragique, c'est que l'extermination des Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale, c'est vraiment arrivé, poursuit Christian Molgat.

> ***«C'est, en plus, un texte très poétique...»***

La pièce n'est pas tragique pour être tragique, elle est basée sur une réalité historique».

Les quatre comédiens, âgés de 17 à 22 ans, ont fait de la recherche pour mieux comprendre les événements qui entourent la guerre de 1939-45 et plus particulièrement la situation des Juifs.

Ils ont rencontré un ancien résistant français, en plus de lire des textes et visionné des films sur les camps de concentration de Auschwitz et de Treblinka.

«Apparemment qu'avant la guerre, il y avait 3 millions de Juifs en Pologne, souligne Christian Molgat. Après la guerre, il n'en restait que 120 000».

Dans la pièce, avant d'être enlevés, les jeunes étaient les derniers habitants dans un ghetto juif d'une ville polonaise.

«Dès le début, on sait où on s'en va dans ce camion, indique Danyelle Boily, qui joue l'unique fille du groupe. En chemin, dans l'heure et demie qui précède l'arrivée, on essait de vivre toute une vie à travers les jeux qu'on joue».

«Il n'y a aucun doute que la pièce est intense, mais il y a aussi des hauts et des bas qui font que c'est très varié», indique Joël Marcoux, 17 ans, qui a participé au Festival théâtre jeunesse en 87 et 88 avec l'école Gabrielle-Roy.

«Ce n'est pas une pièce drôle, mais il y a des situations heureuses», ajoute Christian Molgat.

Le metteur en scène, Roland Mahé, considère cette pièce de Liliane Atlan *(produite pour la première fois à Paris en 1968)* comme un grand défi pour des jeunes comédiens.

«On n'a pas du tout «canadianisé» le texte, c'est le texte français intégral, note le directeur artistique du Cercle Molière. Pour des jeunes Manitobains, ça prend une petite gymnastique mentale pour le donner comme il faut. C'est, en plus, un texte très poétique».

Daniel TOUGAS

Un automne théâtral

Le PTE entame sa deuxième semaine. Les crustacées du Cercle Molière ont été croqués. L'automne est, théâtralement parlant, icitte.

C'est sans doute le temps de réserver vos soirées pour octobre. Voici une liste partielle de pièces qui sauront sans doute vous divertir.

My Memories of You de Wendy Lill, au Prairie Theatre Exchange, 160, rue Princess, jusqu'au 30 octobre. Billets: 942-7291.

Monsieur Fugue du Cercle Molière, du 14 au 22 octobre, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Billets: 233-8972.

B Movie, The Play au Manitoba Theatre Centre, du 20 octobre au 12 novembre. Billets: 956-1340.



photo Hubert Pantel

Lesley Hughes de l'émission radiophonique Information Radio. L'homard, c'est bon pour la santé. Et la culture canadienne-française, c'est bon pour le moral...

Au Gala du Cercle Molière

La fièvre crustacéenne

«Je suis amoureuse du homard. C'est comme ça», affirme Lesley Hughes, l'animatrice du programme radiophonique Information Radio à C.B.C..

Lesley Hughes était l'une des quelque 400 personnes présentes au Gala annuel du Cercle Molière vendredi 30 septembre. L'une des 400 personnes qui ont bouffé 1 500 livres de crustacés.

«C'est tellement une façon unique de prélever des fonds» souligne celle qui réveille la moitié du Manitoba chaque matin de la semaine depuis 5 ans. «Et c'est bon pour la santé... Pourvu qu'on n'abuse pas du beurre à l'ail!»

«Je me sens toujours chanceuse de participer aux événements culturels francophones», résume la journaliste qui a vécu pour un certain temps au Nouveau-Brunswick.

«Parce que ça fait partie de l'héritage canadien. Parce que j'ai étudié le français et la littérature canadienne-française. Parce qu'il y a quelque chose de vivant dans la culture canadienne-française, quelque chose qui dure».

Le Gala a permis au Cercle Molière d'engranger de 8 à 10 000$, évalue Jean-Paul Guénette, l'administrateur de la plus ancienne troupe de théâtre au Canada. L'an dernier, quelque 9 000$ avaient été prélevés.

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface

Chute libre à la bibliothèque

La bibliothèque municipale de Saint-Boniface ouvre grand ses portes samedi 15 octobre. L'occasion? Le centenaire de la bibliothèque publique de Winnipeg.

Il y aura des prix de présence tirés à chaque heure de 10h à 16h, souligne Marie-Lynne Bernard, de la bibliothèque de Saint-Boniface. Et sur la demi-heure, il y aura des tournées guidées de la bibliothèque située à l'angle Taché et Provencher.

De 10h à midi, l'équipe de l'émission Chute libre de C.K.S.B. sera sur les lieux. Annette St-Pierre, le père Gontran Laviolette et Jacqueline Barral, tous auteurs manitobains, seront interviewés.

Café et croissants seront disponibles pour tous les visiteurs.

La Bibliothèque municipale de Saint-Boniface, journée portes ouvertes, le samedi 15 octobre de 10h à 16h. Renseignements: 986-4330.





L'orchestre brise-culottienne «Small Town» est au Club La Vérendrye (614, rue Des Meurons) les 13, 14 et 15 octobre 1988.

Les Winnipeg Singers

De Bach aux Beatles

Cinq siècles de musique a cappella à travers le monde. Voilà le titre du premier concert des Winnipeg Singers, le «premier choeur de chambre des Prairies».

Au programme, le dimanche 16 octobre, «Komm, Jesu, Komm», de Bach, et des chansons jazz de Jean Puerling, Lennon et McCartney et Ward Swingle.

Les Winnipeg Singers, le dimanche 16 octobre à 20h, Crescent-Fort Rouge United Church (Wardlaw et Nassau).

Au Foyer du CCFM

Jazz, chansons et légendes

Prendre un petit coup, c'est plus doux lorsqu'on peut écouter un peu de musique «live». Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain vous offre les deux.

Le vendredi 7 octobre, Jacques Lussier. Jeudi 13 et vendredi 14, la chansonnière Micheline Gendron prend la relève.

Il ne faut pas oublier les fameux «Mârdi Jazz». Mardi 11 octobre, le pianiste winnipégois de jazz, Ron Paley.

Enfin, un genre de spectacle qui sort de l'ordinaire. Le dimanche 16 octobre à 19h, Marylyn Peringer, propose une introduction aux légendes canadiennes-françaises. L'entrée est gratuite.

VITE LU, VITE SU

Saint-Claude

Vieux jouets et pâtisseries fraîches

Le traditionnel marché aux puces de Saint-Claude aura lieu dimanche 16 octobre de 11h à 16h au centre récréatif.

Cela fait déjà quelques années que la Société historique de Saint-Claude organise ce marché aux puces qui lui permet de recueillir quelques fonds *(environ 600$ l'an passé).*

Comme dans tout marché aux puces qui se respecte, on y trouve de tout: vieux objets, vieux jouets, antiquités, mais aussi des pâtisseries fraîches. Chacun peut louer une table au prix de 10$ pour y exposer ses «marchandises».

Un tirage au sort aura également lieu. À la clé: un premier prix de 50$ et un album photo d'une valeur de 35$ réalisé par Angèle Mazurat et offert par la Caisse populaire de Saint-Claude. Il y aura également un prix d'entrée: un rouleau de 25 «loonies» offert par Alain Cormier

L.G

La Grande Dictée de l'Alliance française

Partagez les exercices avec les finalistes

Les finalistes se préparent déjà pour la dernière épreuve de la Grande Dictée organisée par l'Alliance française du Manitoba.

Le mardi 18 octobre à 18h30, ces incollables de l'orthographe seront convoqués sur le plateau de télévision de Radio-Canada, avenue Portage. L'événement sera diffusé en direct au cours d'une émission spéciale.

Encouragez les finalistes en faisant avec elles et eux ce dernier échantillon de petites difficultés de la langue française.

Questions

20 *Éliminez les mauvaises formes.*
- ☐ **a.** Faire bonne chère/bonne chair/bonne chaire.
- ☐ **b.** Des petits-beurres/petit-beurres/petits-beurre.
- ☐ **c.** Nous sommes près de partir/prêts de partir.
- ☐ **d.** Ce sont des gentilhommes/gentils hommes/gentilshommes.
- ☐ **e.** Voici des soupiraux ouverts/soupirails ouverts.

21 *Vous devez deux accents circonflexes à ces trois phrases. Où ?...*
- ☐ **a.** Réclamez votre du.
- ☐ **b.** Voici les sommes dues.
- ☐ **c.** Avez-vous du emprunter ?

22 *Un homme peut être* coi *(calme, silencieux)... Et une femme ?...*
- ☐ **a.** coie
- ☐ **b.** coise
- ☐ **c.** coite

23 *Peut-on tout aussi bien écrire :* C'est eux que j'attends *ou :* Ce sont eux que j'attends *?*
- ☐ **a.** oui
- ☐ **b.** non

24 *Quel est celui auquel il ne faut pas de* h *?*
- ☐ **a.** azimuth
- ☐ **b.** bismuth
- ☐ **c.** zénith

25 *Des parcours désordonnés sont :*
- ☐ **a.** cahotiques
- ☐ **b.** khaotiques
- ☐ **c.** chaotiques

26 *De ces trois formes, quelle est celle d'un adverbe signifiant "à peu près" ?*
- ☐ **a.** quelques
- ☐ **b.** quel que
- ☐ **c.** quelque

27 *Un participe passé logique avec lui-même ! Et vous, le serez-vous en choisissant parmi ces trois propositions ?*
Voici les secrétaires qui se sont...
- ☐ **a.** ...succédé
- ☐ **b.** ...succédées
- ☐ **c.** ...succédés

28 *La troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe* résoudre *est-elle :*
- ☐ **a.** il résout ?
- ☐ **b.** il résoud ?
- ☐ **c.** il résolve ?

29 *Combien de fautes dans cette phrase ?*
"La nation s'est dotée des moyens qu'elle a jugés bons d'employer."
- ☐ **a.** 1 faute
- ☐ **b.** 2 fautes
- ☐ **c.** 3 fautes

Réponses

20
Les bonnes formes qu'il convient de conserver :
a. "bonne chère" (grec *kara*, "tête"; à l'origine : faire bon accueil)
b. "petits-beurre"
c. "près de" (sur le point), mais "prêt à"
d. "gentilshommes" ("gentils hommes") ne serait pas faux ici, avec un sens différent, mais ce serait "*de* gentils hommes"
e. "soupiraux", bien sûr !

21—a.c
L'accent disparaît quand *dû* (adjectif, participe ou substantif) devient féminin ou pluriel (*due, dues, dus*, sans confusion possible, dès lors, avec l'article contracté).

22—c
Le féminin est *coite.*

23—a
Oui. Toutes les bonnes grammaires parlent, dans ce cas, des sujets *réel, apparent* et *grammatical.*

24—a
Pas de *h* à *azimut.*

25—c
Ces parcours sont *chaotiques* (de *chaos*).

26—c
C'est *quelque* (Ex. : "*Les quelque vingt ans qu'il y a passé*").

27—a
Le verbe *succéder* est transitif indirect (jamais de C.O.D.). La forme pronominale n'y change rien. Donc, invariabilité absolue. Et que les secrétaires soient des hommes ou des femmes est, bien sûr, indifférent !

28—a
Il résout : c'est que *résoudre*, de même que *dissoudre* et *absoudre*, ne se conjugue pas comme *coudre* (*il coud*).

29—b
Deux fautes... C'était un problème de raisonnement ! Il fallait : *qu'elle a jugé bon d'*... Mais, avec la préposition *à*, on aurait écrit : *qu'elle a jugés bons à employer.* Ici, la nation a jugé quoi ? Bon d'employer ces moyens. Autrement, elle aurait jugé quels étaient les bons moyens. Cela change tout pour l'accord du participe !

LETTRES

Quand l'Express rend les gens soigneux

M. le rédacteur,

Dans une de vos récentes chroniques MEDIA-tics, je vois que L'EXPRESS offre à ses nouveaux lecteurs un incitant pour les attirer à s'y abonner. Depuis un an, je m'y suis abonné et j'attends toujours la pendulette promise...

J'ai écrit à maintes reprises à Jacques Milligan, responsable du Service d'abonnements pour lui rappeler la promesse de l'EXPRESS, et il n'a jamais daigné me répondre.

La dernière fois, je lui ai cité le mot de maman, qui a signé de son nom de plume «Jacqueline des Érables» la page féminine de 1913 à 1923, à savoir: «C'est un homme honnête, mais il rend les gens soigneux», trait d'esprit qui ne m'a toujours pas valu le plaisir d'acquérir ladite pendulette, encore moins un accusé de réception.

Alors, quitte à offenser M. Milligan, je me vois forcé par le truchement de La Liberté, de qualifier l'EXPRESS du mot qui signifie «étirer la vérité».

Pierre Raymond, ptre
Saint-Boniface
le 10 septembre

Ben le héros

À travers le monde on parle du scandale tragique de Ben Johnson. Notre classe de 8e année croit que c'est du sabotage. Le coupable n'est pas Ben.

Nous croyons aussi que c'est un autre coureur ou quelqu'un en rapport avec Ben. Pourquoi est-ce que Ben aurait pris des stéroïdes quand il savait que son sang allait être analysé après la course?

Il n'aurait pas pris la chance de ruiner sa carrière. Notre idole a perdu tous ses titres. Pour nous, Ben va toujours être notre héros.

La huitième année
École Saint-Joachim
La Broquerie
le 3 octobre 1988

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface

Froid égal pour tous les élèves

Cet hiver, dès que l'indice de refroidissement atteindra 1 900, les élèves du primaire de la division scolaire de Saint-Boniface devront rester dans l'école.



Gerald McConaghy, directeur général de Saint-Boniface.

Jusqu'à présent, chaque école était libre d'apprécier la limite à partir de laquelle il est imprudent de laisser sortir les enfants.

«Chaque hiver, durant les périodes de froid intense, des parents nous appellent», explique Gérald McConaghy, directeur général de la division scolaire de Saint-Boniface. «Ils se demandent pourquoi il y a ces différences entre les écoles».

Après consultation avec les directeurs d'école, on a donc décidé de fixer la barre pour tout le monde à 1 900. Si la barre est atteinte, les élèves n'iront pas en cour de récréation et ne pourront pas quitter l'école à midi. En revanche, le soir, ils seront libres de sortir. Aucune disposition n'est prévue pour les élèves du secondaire.

Francophonie

Où sont les francos aux USA?

Si les Français d'Amérique vous intéresse, voici une autre piste à suivre: la publication «Les Français d'Amérique/French in America».

Il s'agit d'un calendrier publié par l'Alliance franco-américaine du Midwest.

Pour recevoir ce calendrier, envoyez 5.50$ à: Marie-Reine Mikesell, 1155 E. 56th Street, Chicago, Illinois, 60637 *(ajoutez 1.50$ pour les frais d'envoi)*. Payable par chèque au nom de: Les Français d'Amérique - 1989.

La Division scolaire de Saint-Vital n° 6
OFFRE D'EMPLOI
Technicien(ne) bibliothécaire bilingue

Un(e) technicien(ne) bibliothécaire est requise pour une école d'immersion française dans la division scolaire de Saint-Vital. Ceci est un poste à terme - du 7 novembre 1988 au 10 mars 1989.

Le(la) technicien(ne), sous la direction du (de la) bibliothécaire enseignant(e) ou du (de la) directeur(trice), gérera, maintiendra, entreprendra et facilitera les fonctions de la bibliothéque scolaire. Le(la) technicien(ne) achètera, choisira, cataloguera, traitera les matériaux de bibliothèque, aidera les élèves et les enseignants. Le(la) technicien(ne) sera responsable des procédures de circulation, du contrôle de l'inventaire et autres charges s'y rapportant.

Devra posséder un certificat de technicien(ne) bibliothécaire, devra être bilingue (français et anglais) et devra avoir de bonnes relations interpersonnelles et des capacités de communication. Les personnes ayant déjà de l'expérience auront un avantage.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae d'ici le 21 octobre 1988 au:

Département du personnel
Division scolaire de Saint-Vital n° 6
900, chemin St-Mary's
Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3

La Division scolaire est maintenant une Division où il n'est pas permis de fumer.

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA INC.
est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

COMMIS-MÉCANOGRAPHE

HORAIRE DE TRAVAIL:
- travail à mi-temps, cinq jours de travail suivi de cinq jours de relâche: du jeudi au mercredi (excluant les samedis et dimanches). Heures de travail: 18h à 23h.

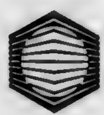
TÂCHES:
- s'occuper du traitement des items de compensation des caisses en effectuant les opérations d'encoder et de mettre sur microfilm
- travail de commis au moyen d'un facs et d'une calculatrice

QUALIFICATIONS:
- connaissance d'une machine comptable NCR 775 ou machine semblable, un atout certain
- doit être bilingue - français et anglais

TRAITEMENT:
Selon l'expérience et les qualifications. Nous offrons en plus une gamme étendue d'avantages sociaux.

ENTRÉE EN FONCTIONS: Le plus tôt possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae en indiquant «Personnel et confidentiel», à:



Monsieur Michel Tessier
Directeur finances et administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
390F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
est à la recherche de candidatures pour le poste de:

MONITEUR SPORTIF

Sous la direction du Directeur des sports, la personne choisie assurera:
- la surveillance des activités sportives;
- l'entretien ordinaire de l'équipement sportif;
- la tenue d'un inventaire de l'équipement sportif et le contrôle des prêts de l'équipement;
- la propreté des planchers des gymnases;
- l'installation de l'équipement sportif pour toutes activités sportives;
- et tiendra compte des réservations des gymnases.

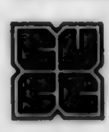
Qualifications requises:
- aptitude à apprendre et à faire des tâches ordinaires se rapportant aux activités sportives;
- connaître le fonctionnement général de l'équipement sportif;
- excellente connaissance du français et une certaine connaissance de l'anglais;
- aptitude à travailler harmonieusement avec le personnel et les étudiants du CUSB.

Éducation et expérience:
- une douzième année et/ou une formation dans la discipline des sports.

Début d'emploi: le 15 octobre ou le 1er novembre 1988.

Salaire: selon l'échelle présentement en vigueur.

Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae aussitôt que possible à:



Monsieur Fernand Grégoire
Directeur des sports
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface (MB)
R2H 0H7

La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4
recherche

un(e) enseignant(e) à temps partiel (.55)
pour les Arts ménagers, au **collège Béliveau.**

Il serait préférable que le(la) candidat(e) possède une formation en sciences familiales (arts ménagers).

Date d'entrée en fontions: immédiatement.

On vous demande de prendre contact avec:

Jean-Yves Rochon
Directeur
Collège Béliveau
296, chemin Speers
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1M7
Tél.: 255-3205

LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA INC.
est à la recherche d'une personne pour remplir le poste d'

ADJOINT(E) FINANCES ET ADMINISTRATION

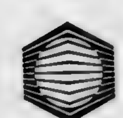
TÂCHES:
- gestion du personnel de soutien
- s'occuper du bon fonctionnement du bureau
- effectuer les investissements de la Fédération en fonction des politiques établies
- administrer le service de paie ainsi que les bénéfices aux employés
- contrôler les comptes payables
- assister le directeur finances et administration

QUALIFICATIONS:
- expérience dans la gestion du personnel
- expérience dans la finance et/ou l'administration
- connaissance de procédures de caisses populaires ou bancaires préférable
- connaissance de la micro-informatique un atout
- capacité de communiquer efficacement oralement et par écrit dans les deux langues officielles du Canada

TRAITEMENT:
Selon l'expérience et les qualifications. Nous offrons en plus une gamme étendue d'avantages sociaux.

ENTRÉE EN FONCTIONS: Le plus tôt possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae en indiquant «Personnel et confidentiel», à:



Monsieur Michel Tessier
Directeur finances et administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
390F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Transports Canada — Transport Canada
Groupe de gestion des aeroports — Airports Authority Group

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, C.P. 8550, 333, rue Main, 15e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigé.

PROJET 2352-88-75
DOSSIER Q-4540
REMPLACEMENT DE LA CONDUITE D'EAU PRINCIPALE - AV. SARGENT ET CHEM. HANGAR
AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG, À WINNIPEG (MANITOBA))

DATE LIMITE: le 13 octobre 1988, à 14h,HEURE LOCALE
DÉPÔT: chèque bancaire de 25 $

Les documents contractuels peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg (Manitoba).

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sour forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 983-4634.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 983-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canadä

Nécrologie

Paul A. Hébert

Paisiblement à l'hôpital De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys, le lundi 3 octobre, M. Paul A. Hébert est décédé du cancer à l'âge de 66 ans.

Il est né le 25 septembre 1922 et a vécu à Saint-Pierre-Jolys toute sa vie.

M. Hébert laisse dans le deuil trois soeurs: Cora de Saint-Pierre-Jolys, Lorraine Bérard de Saint-Joseph, Cécile Roy d'Ottawa; quatre frères: Léo et Benoit de Saint-Pierre-Jolys, Bernard et son épouse Marie-Ange de Mesa en Arizona, Gilbert de Toronto; de nombreux neveux et nièces.

Il fut prédécédé par son père Henri en 1966, sa mère Odila en 1986 et une soeur, Raymonde, en 1943.

La messe de la Résurrection a été célébrée le jeudi 6 octobre en l'église de Saint-Pierre-Jolys, l'abbé Maurice Deniset-Bernier, célébrant. L'enterrement a eu lieu au cimetière de la paroisse.

Celles et ceux qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Paul A. Hébert à la guilde de l'hôpital De Salaberry.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Saint-Pierre (Loewen) Funeral Chapel.

La famille aimerait remercier les médecins et le personnel de l'hôpital de Saint-Boniface et de l'hôpital de Saint-Pierre pour les soins qu'ils lui ont accordés.

VIE SOCIALE

Décès

Cécile Marie **Dutiaume** (née Bosc), épouse de Joseph Dutiaume, originaire de Saint-Claude, de Saint-Vital, décédée le 28 septembre à l'âge de 70 ans.

Paul A. **Hébert**, de Saint-Pierre-Jolys, décédé le 3 octobre à l'âge de 66 ans.

Julien (Jules) **St-Mars**, époux de Marie (née Collins), anciennement de Richer, de Winnipeg, décédé le 1er octobre à l'âge de 82 ans.

Le frère Alphonse **Vachon**, o.m.i., anciennement de Parisville (Québec), décédé à Saint-Boniface le 2 octobre à l'âge de 76 ans.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **ALDÉI DESROCHERS** de la ville de Winnipeg, dans la Province du Manitoba, à la retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 201 - 185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er novembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 27e jour du mois de septembre 1988.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **JEAN ALFRED CHARLAND PRUD'HOMME** de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à la retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 200 - 170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 12 novembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour du mois de septembre 1988.

MARCOUX, BÉTOURNAY, LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

Des nouvelles constructions dans le Vieux Winnipeg



photo Daniel Tougas

Opération Centre-ville de Winnipeg a l'intention d'encourager d'autres projets de transformation d'immeubles en logements résidentiels pour donner une nouvelle vitalité à l'Exchange District. «Un appel de propositons visant à déterminer l'intérêt des promoteurs locaux sera lancé bientôt», souligne Jim August, directeur général d'Opération Centre-ville.

Le Ashdown secoue ses cendres

Les condominiums de style «loft» sont arrivés à Winnipeg. L'aménagement de l'immeuble Ashdown Warehouse, rue Bannatyne, dans l'Exchange District, est le plus grand projet de transformation d'un entrepôt en logements résidentiels au Canada.

La rénovation de cet immeuble historique de six étages, qui a commencé en 1987, a coûté environ 12 millions de $. L'immeuble comprend 100 appartements en copropriété *(condos)* qui varient de 850 à 1 700 pieds carrés.

Les éléments historiques à l'intérieur ont été conservés: plafonds de 12 pieds de haut, les murs de briques intérieurs, les colonnes et les poutres de bois.

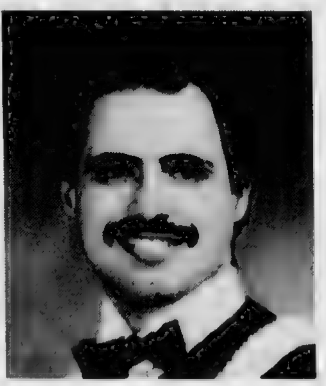
Ailleurs, toujours dans le Quartier de la Bourse *(c'est le nom qu'on donne à l'Exchange District)*, on voit les premiers signes d'autres constructions.

Rue Rorie, on aménage un parc de stationnement pour les résidants du Ashdown Warehouse qui ajoutera 75 emplacements aux 57 places qui se trouve déjà sous l'entrepôt.

Aussi, entre les avenues Bannatyne et Market où passait l'ancienne ligne secondaire du CN, on aménage une rue piétonnière qui partira du Pantages Playhouse *(rue Main et Market)* et ira jusqu'à la rivière Rouge.

La rue piétonnière s'appelera «Theatre Way».

D.T.



LUC JEAN JOSEPH ALARIE
(1963 - 1988)

Notre cher Luc,

Ton départ, cher fils, cher frère, fut très vite et très inattendu. Nos souvenirs de toi sont nombreux et abondants. Nous ne pouvons pas tous les souligner mais voici les plus mémorables.

Dès ton jeune âge, cher Luc, tu démontrais un penchant vers ton sport préféré: le hockey. Tu n'avais que 12 mois lorsque tu t'amusais avec une balle et un bâton. Le vrai plaisir, par exemple, était de te voir regarder une partie de hockey auquel les Canadiens de Montréal participaient. Souviens-tu des séries éliminatoires de 1964-1965? Les Canadiens jouaient dans la finale et Jean Béliveau avait marqué le but gagnant dans une des parties. Immédiatement, tu sautais aussi haut que tu pouvais. Ta joie était indéniable par tes cris ainsi que par ton sourire rayonnant.

Ton enthousiasme n'était pas limité aux sports. Comment pouvons-nous oublier ta première journée d'école! Armé de ta fameuse casquette bleue et avec maman à ton côté, tu rentras en classe. Heureux de voir tous les jeunes gamins et gamines, tu déclarais en haussant la main, «Allô tout le monde!»

Bienveillant, tu l'es cher Luc, mais aussi autrement des autres. Par exemple, combien de jeunes garçons dès l'âge de 7 ans se précipitaient à la radio afin d'écouter les sports et les manchettes? En plus, quel enfant pourrait énoncer le numéro de téléphone de ses copains de classe? Tu as toujours eu une mémoire d'éléphant.

Depuis ton enfance, l'esprit compétitif était synonyme avec ton nom. Rien n'était plus satisfaisant que de rencontrer ton frère lors d'une compétition. N'oublie pas qu'en 6e année tu l'as rencontré à la finale d'un tournoi de lutte. Tu as pris peu de temps à le vaincre. Ce n'était pas la dernière fois que tu le rencontrais en compétition. La rivalité entre frères est parfois intense mais toujours amicale

Ta soeur a toujours été touchée du fait que tu prenais ta responsabilité de l'aîné tellement à coeur Luc, tu ne voulais pas que quelque chose de sérieux arrive à ta «soeur favorite». Tu l'as démontré bien des fois, surtout pendant l'été de 1986. Avant que ta soeur parte pour outre-mer, tu l'appelas pour discuter de ses craintes et inquiétudes. Surtout, tu lui donnais des mots de confort afin qu'elle puisse avoir la force de réaliser son but.

De bons moments, tu en as connu, cher Luc, mais tu en as connu de moins bons. Nous ne pouvons pas oublier la frustration et le découragement lorsque tu as décidé de te retirer de l'école secondaire. Tu avais toujours voulu être diplômé avec tes camarades d'enfance. Même si cela n'était pas possible, tu allais revenir terminer tes études secondaires et plus tard, recevoir ton diplôme universitaire. Seulement l'avenir aura pu nous dire quelle autre victoire tu envisageais.

À travers les plaisirs et les épreuves de la vie, il y a une chose, cher Luc, que tu n'as jamais perdue: ta joie de vivre. Il y avait toujours quelque chose que tu voulais comprendre et découvrir. Tu étais un véritable étudiant de Platon: un qui cherchait la vérité universelle et immuable. Tu n'étais pas préoccupé avec la misère à monter la caverne, pourvu que tu t'y rendais.

Même avec cette détermination bien aiguisée, tu avais la touche d'une colombe. Tu ne refusais personne, cher Luc, qui tournait vers toi pour de l'aide. Tu étais toujours prêt à prêter l'oreille afin d'adoucir la douleur d'un autre. Ton âme était animé avec l'esprit d'aider autrui; tu ne le disais pas seulement, mais tu le pratiquais.

C'était avec cette même conscience que tu envisageais tes principes politiques. Un état démocratique devait toujours voir au bien-être de ses citoyens car les citoyens n'existent pas pour l'État, mais plutôt l'État existe pour les citoyens. En raison de cela, le gouvernement devrait toujours démontrer une sympathie et une compassion envers les défavorisés de la société.

Ton rire fort et perçant va nous manquer. C'était un rire de joie, un rire sincère mais surtout un rire d'amour. Ce rire va être manqué lors des réunions de famille ainsi que des rencontres de tes camarades.

De simples mots ne peuvent exprimer notre tristesse, cher Luc. Nous savons que même si tu n'as pas vécu une longue vie, au moins tu en as vécu une de qualité. Nous avons tous été touché par ton courage, ta détermination et ta persévérance. Tu vas nous manquer d'une façon indescriptible mais nous remercions Dieu d'avoir eu le privilège de t'avoir comme fils et frère. Repose en paix, cher Luc.

Ta famille qui t'aime beaucoup.

Papa, Maman, Richard et Paulette

La page de BICOLO

Hé! N'oublie pas mon concours!

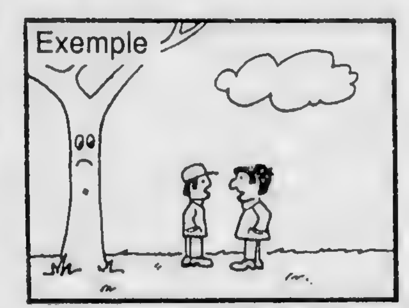
Je reçois déjà des drôles de dessins... Ça promet d'être amusant! Mets le tien à la poste aujourd'hui! N'oublie pas de le faire toi-même et avant le 20 octobre.
Salut!
Bicolo

CONCOURS D'AUTOMNE!!!

Histoire et dessin «Impossible»

Pour les grands...

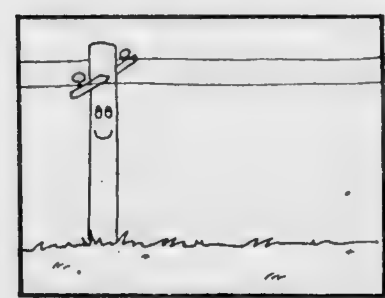
Compose une histoire «impossible» d'après le dessin et la phrase que tu vois ci-dessous. Regarde bien l'exemple.



Il était une fois, un arbre qui était malheureux car il voulait toujours entendre ce que les gens disaient.



Des hommes arrivèrent et le coupèrent pour le transformer en...



...poteau de téléphone. Enfin, il était content car il pouvait tout entendre ce que l'on disait au téléphone!

Histoire impossible





Il était une fois un oiseau qui voulait du poil comme celui de son ami l 'écureuil.

SUR LA FERME...

Tu CONNAIS BIEN TOUS CES ANIMAUX. Écris dans la grille les noms des **petits des animaux** de la ferme en suivant bien les descriptions.

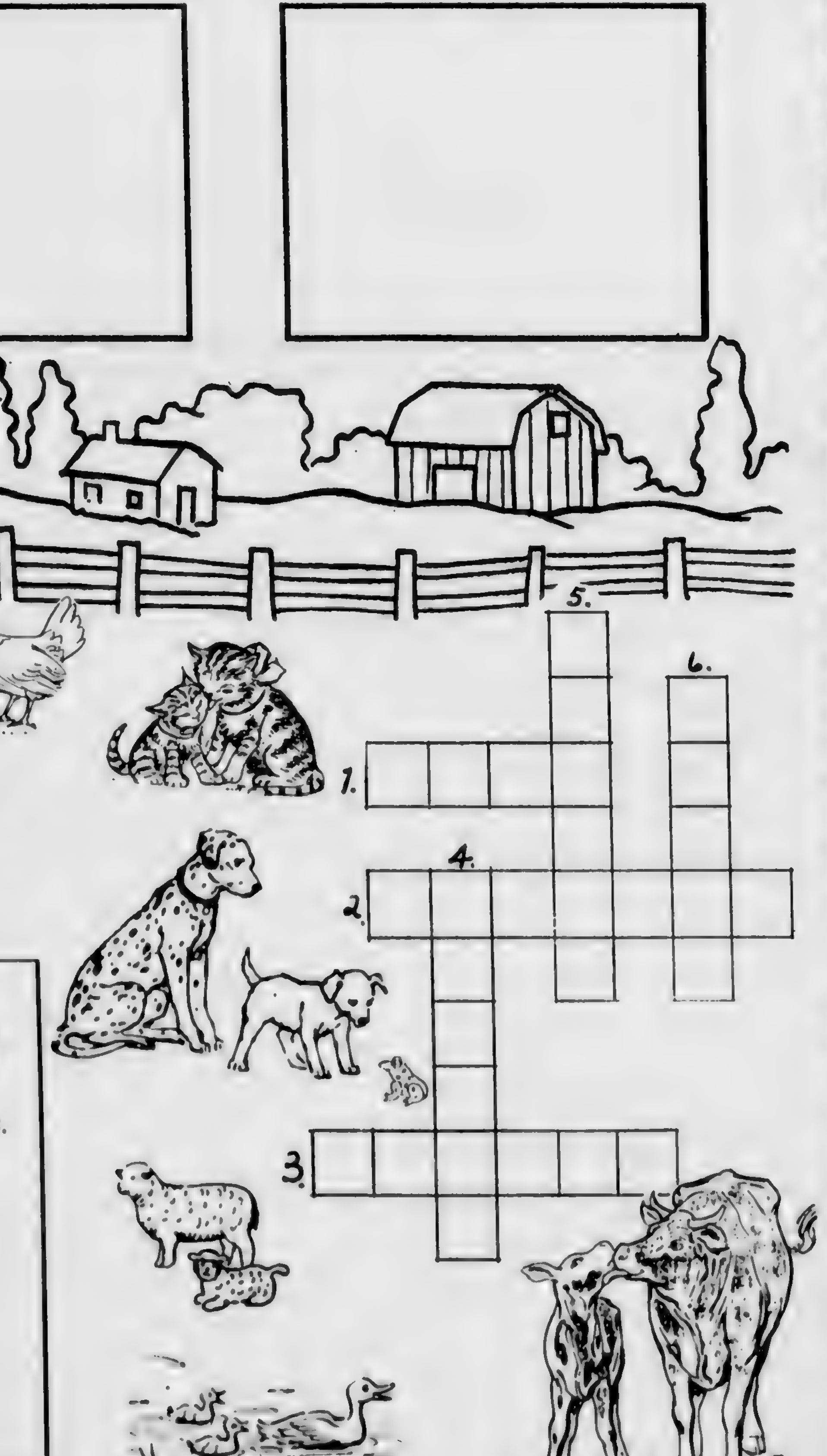
DESCRIPTIONS

Horizontale

1. Le petit de la vache
2. Il aime barbotter dans l'eau
3. Il miaule lorsqu'il a faim.

Verticale

4. Sa maman est la brebis
5. Lorsque le poussin atteint 3 à 4 mois, on l'appel.........
6. Il est très mignon et deviendra un ami fidèle.



Pour les petits...

Dessine un animal «impossible», c'est-à-dire, un animal qui n'existe pas. Par exemple, un animal qui aurait une tête de cheval, un corps de kangourou, des pattes d'oiseau, une queue d'écureuil, des oreilles de lapin, etc.

Le concours se termine **le 20 octobre.**
J'ai des tas de prix!
Envoie ton histoire ou dessin, avec ton nom, adresse, âge et numéro de membre à:

Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

N.B.: Je vais répéter le concours la semaine prochaine.



Les oiseaux migrateurs sont presque tous partis. Coloris ceux-ci qui chantent avant d'entreprendre leur grand voyage vers le sud. Mets de la couleur sur les feuilles... rouge, jaune, orange...

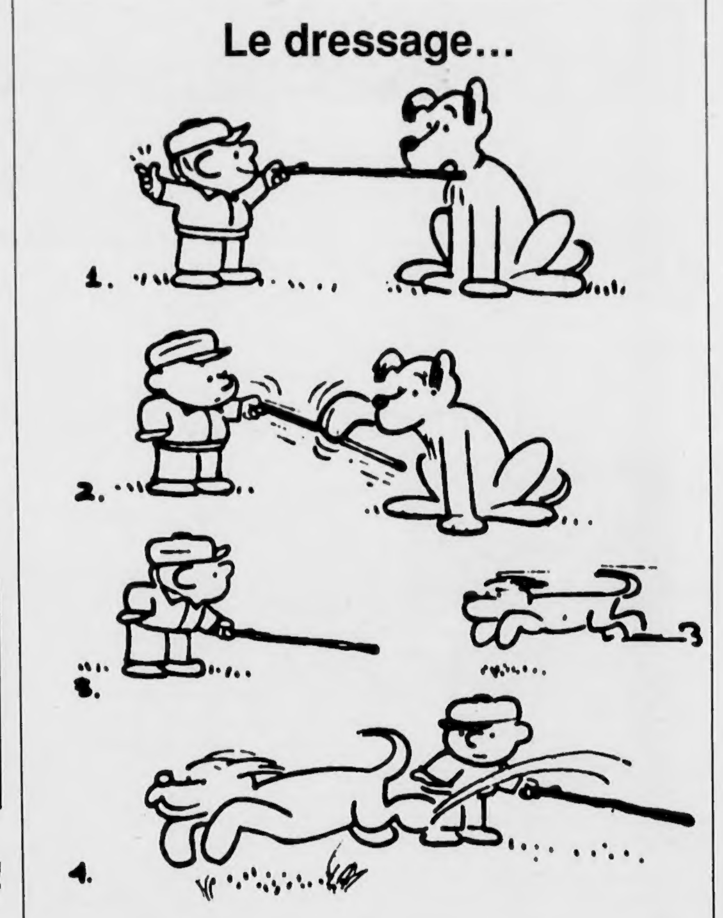


Devinette: La rivière

Réponses: La ferme
1. Veau
2. Caneton
3. Chaton
4. Agneau
5. Poulet
6. Chiot

Membre gagnant de la semaine
8508
Mélanie Walkty 6 ans
678, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)

Le dressage...



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

Bicolo

NOM: ____________
ADRESSE: ____________
CODE POSTAL ______ ÂGE ______

Je salue mes nouveaux membres!

9101	Miguel Lavergne	Saint-Boniface
9102	Ashley Townson	Sundance (MB)
9103	Eric-Jean Bayer	Saint-Boniface
9104	Vivian Gosselin	Winnipeg
9105	Brigitte Fouasse	Notre-Dame-de-Lourdes
9106	Martin Fouasse	Notre-Dame-de-Lourdes
9107	Raymond Laflèche	Sainte-Anne
9108	Marcelle Badiou	Notre-Dame-de-Lourdes
9109	Aaron Simard	Saint-Lazare
9110	Serge Deschambault	Saint-Lazare
9111	Rachael Belhumeur	Saint-Lazare
9112	Owen Huberdeau	Saint-Lazare
9113	Heather Schreyer	Saint-Lazare
9114	Jennifer Fouillard	Saint-Lazare
9115	Jason Fouillard	Saint-Lazare

Devinette

Qui suis-je?

- Je murmure souvent mais ne parle pas
- Je couche dans un lit mais ne dors jamais
- Ma bouche est plus grand que ma tête même si on ne me nourrit pas
- Je n'ai pas de pied et pourtant je cours
- Plus j'ai de chutes, plus j'avance vite!

Je suis.......................

Évangéliser, ce n'est pas si compliqué

Avec le début du mois d'octobre, le projet de Renouveau pastoral est relancé dans la grande majorité des paroisses de notre diocèse.

En cette dernière étape, les communautés chrétiennes sont invitées à devenir de plus en plus des lieux d'évangélisation au coeur du monde.

Le défi peut paraître énorme et l'enthousiasme manquant. Cependant, ce n'est pas si difficile que cela.

Premièrement, rappelons-nous que le projet de Renouveau vaut la peine d'être vécu jusqu'au bout. Il serait bien regrettable que certaines personnes, sous le couvert du «que peut-il y avoir de neuf... on l'a déjà fait, ne se donnent pas l'élan nécessaire pour se réinsérer dans la démarche. Le Seigneur agit à son heure et à sa manière. Qui sait s'il n'a pas l'intention de nous toucher profondément à la toute fin du projet?

Deuxièmement, n'oublions pas que ce sont les petits groupes de partage qui demeurent le milieu par excellence pour notre croissance en Église. En effet, c'est en se retrouvant semaine après semaine autour de la Parole de Dieu que nous tendons la main les uns vers les autres et qu'ensemble, nous nous laissons guider par l'Esprit du Dieu vivant.

Certes, il se peut fort bien qu'il y ait dans mon groupe une ou quelques personnes que je

Claude BLANCHETTE

prêtre

trouve plutôt casse-pieds. Puis... Le Seigneur me demande de cheminer avec mes frères et mes soeurs. Il ne me promet jamais une communauté selon mes goûts et mes désirs. Simplement, il m'invite à prendre ma croix et à Le suivre.

Dix fois

Enfin, le mot «évangélisation» peut nous sembler un brin rebutant. Qu'est-ce que ça veut dire au juste? Où est-ce que ça nous mène?

Ça n'a pas besoin d'être compliqué.

Évangéliser, c'est accepter de partager la Bonne Nouvelle du Christ avec tous ceux et celles que ce même Seigneur place sur nos chemins. C'est vouloir donner des «yeux qui voient», des «oreilles qui entendent», des «mains qui touchent», des «pieds qui avancent», des «bras qui embrassent», une «bouche qui annonce», un «coeur qui aime» au Corps du Christ que nous sommes, Église.

Et ça se fait simplement... au jour le jour.

Le papa qui prend du temps pour jouer avec ses enfants...

La maman qui s'intéresse aux exploits de son jeune...

L'époux qui serre son épouse dans ses bras...

Le couple qui se donne une fin de semaine pour s'aimer...

Un jeune qui refuse de se laisser influencer par ce que font les autres.

Un groupe de personnes qui accepte de perdre du temps avec des aînés, des mal-aimés, des blessés...

Un prêtre qui accueille avec un sourire la madame qui lui revient dix fois par semaine avec ses petits problèmes...

Une paroisse qui partage avec une autre...

Un célibataire qui refuse de se refermer sur lui-même...

Une personne séparée, divorcée, seule qui se lance dans la vie...

Et quoi encore...

T'es en parenté avec qui, toi?



Stéphane Normand Marion de Saint-Vital., fils de Lynne (née Chouinard) et de Normand Marion, né le 22 février 1988.

Les grands-parents sont: Gérald et Monique (née Gosselin) Chouinard de Saint-Malo, et Alfred et Estelle (née Desrosiers) Marion de Saint-Jean-Baptiste.

Les arrière-grands-parents sont: Odilon (décédé) et Yvonne (née Dubois) Hérie de Saint-Boniface et; Gabriel (décédé) et Emma (née Pereault) Gosselin de Saint-Malo; Emilien Desrosiers et Ernestine (née Bourgeois) Desrosiers (décédée) de Saint-Malo; Fréderick (décédé) et Marie-Anne (née Barnabé) (décédée) Marion de Saint-Jean-Baptiste.

VITE LU, VITE SU

Lorette

Un panier de vin à la clé

«On se prépare pour accueillir 2 000 personnes», indique Lilliane Lansard, l'une des organisatrices du souper paroissial de Lorette qui aura lieu ce dimanche 9 octobre.

«On attend déjà 2 autobus avec des personnes âgées de la ville, poursuit Lilliane Lansard. Les travaux serviront à des travaux d'isolation dans l'église. On aimerait bien aussi installer la climatisation».

L'année dernière, la fête avait connu un beau succès: environ 1 500 couverts avaient été servis et l'on avait recueilli un profit de 7 376$.

Le prix des billets est de 7$ pour les adultes, 3$ pour les 5 à 12 ans, et c'est gratuit pour les moins de 5 ans. Cette année encore, on vendra des tickets pour gagner un panier de vin.

L.G

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance aux tarifs suivants:**

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emporter seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$v/2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60 %. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061
078 -

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467 -

FAITES ACCORDER votre piano par un technicien qualifié. Téléphonez à «Prairie Piano Services» au 233-0000 (Winnipeg). Appels de la campagne bienvenus.
207 -

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058 -

À LOUER: Rue de la Morénie, appartement de deux chambres à coucher, 440$ par mois. Libre le 15 octobre ou le 1er novembre. 237-6364.
233 -

À LOUER: Saint-Boniface, appartement, 2 chambres à coucher, poêle et refrigérateur, laveuse et sécheuse, entrée privée, stationnement. Tous les services inclus. 445$, libre immédiatement. 237-5352 ou 237-4446.
234 -

À LOUER: Duplex - Saint-Boniface. 900 pieds carrés. Services compris. Disponible le 15 octobre ou le 1er novembre. 570$. Appelez au 233-1932.
262 -

À VENDRE: Maison de 3 chambres à coucher, salon avec place à manger, foyer au gaz naturel, grande cuisine, une salle de bain complète et deux moitiés-bains, chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Appelez Nap chez Sherlock Homes 237-8878 - 24h. sur 24.
236 -

À VENDRE: rue Langevin, immeuble de 4 appartements, 3 chambres à coucher au premier étage. Très bon revenu et en bon état. Appeler Nap à Sherlock Homes. 237-8878 - 24h. sur 24.
237 -

À LOUER: appartement à Saint-Boniface, une chambre à coucher. 454$ par mois. Deux chambres à coucher, 541$ par mois. Appelez au 237-8551 ou 489-3461.
194 -

À LOUER: 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Composez le 231-0224 après 14h.
013.-

À VENDRE: Windsor Park - Bonne maison du genre «split-level», 1 136 pieds carrés. Cette propriété comprend 3 chambres à coucher, salle à manger, cuisine style européen. Grand lot de 61' x 105'. Contactez Roger Robidoux à Robidoux Realty au 237-4255
243 -

À LOUER: maison de 3 chambres à coucher pour le 1er novembre à Saint-Boniface. 550$ par mois. Téléhoner le 256-6784 ou le 233-3221.
245 -

À LOUER: Norwood Flats, suite de deux chambres à coucher. Très propre. Stationnement. 365$ par mois, disponible le 1er novembre. Composer le 237-3825 ou le 233-3221.
246 -

À LOUER: Appartement meublé. Libre le 1er novembre au 31 mai. Références requises. Tél: 233-0492.
247 -

À VENDRE: terre ou terreau en sac - idéal pour jardins et plates-bandes de fleurs. On livre et on répand. Labourage de jardin également. Appeler vers l'heure du souper. 255-8422.
249 -

À VENDRE: Bois de chauffage. Tremble, coupé et fendu, idéal pour le foyer. 65$ la corde, 85$ livré à domicile. 1-422-8707.
263 -

J'AIMERAIS GARDER des enfants chez moi, demeure à Norwood près de la St. Mary's. Appelez au 233-4120.
254 -

À LOUER: 484, rue Langevin, appartement de deux chambres à coucher au 2e étage - 485 $. Comprend électricité, chauffage, eau, câble, air climatisé, portes de sécurité. Appelez au 222-7810.
256 -

MAISON À VENDRE: Parc Windsor, 11, baie Erie, lot 60' x 100', superficie 1 160 pieds carrés. 103 000$. VISITE LIBRE: dimanche de 13h à 16h. Appelez au 257-2672.
257 -

À LOUER: appartement au rez-de-chaussée, deux chambres à coucher, près de l'hôpital Saint-Boniface en face du parc La Vérendrye. Garage, sous-sol, cour, laveuse et sécheuse. 660$ par mois plus services. Libre le 1er novembre. Composez le 237-9347.
258 -

À VENDRE: Bonne maison pour famille ou revenu. 6 chambres à coucher. Rue Beverley. Pour renseignements, appelez Aurèle Dupuis à Sherlock Homes au 237-8878.
259 -

VEUF DE 70 ANS désirerait rencontrer une amie bilingue de 65 à 70 ans qui conduit, aime camper et voyager. Appelez au 233-6197.
260 -

À LOUER: Saint-Boniface, promenade Enfield Crescent. Appartement de deux chambres à coucher. 383$ par mois. Libre immédiatement. Appartement d'une chambre à coucher. 333$ par mois. Libre le 1er novembre. Appelez au 237-1476.
261 -

UNE OCCASION EN OR: Restaurant de 68 places dans un village bilingue. Salle de conférence, excellent état, maison de 4 chambres à coucher, états financiers disponibles. Appelez Bob Schinkel: 1-326-9844 ou 1-326-1081. Riverbend Realty.
250 -

À PARTAGER: Recherche une étudiante non fumeuse pour partager une maison, rue Masson, à 2 min. du Collège, 5 min. de l'hôpital Saint-Boniface. 225$ par mois. Pour de plus amples renseignements, composez le 256-8684.
251 -

Quiz

Depuis quand les Mini-franco-fun existent-t-il?

A votre avis

1. Depuis quand les Mini-franco-fun existent-t-il et qui les a commencés?

2. Quel est l'âge moyen de la population canadienne?

3. Combien de castors y aurait-il au Manitoba?

4. Qui est-ce que les Métis appelaient les «mangeux-de-pétates»?

5. Quelles sont les deux vers qui suivent ceux-ci dans la chanson «Un Canadien errant»: Un Canadien errant, banni de ses foyers; Un Canadien errant, banni de ses foyers... ?

Tu connais la dernière?

Comment appelles-tu un chien qui n'a pas de pattes?

Tu ne l'appelles pas tu vas le chercher, pauvre bête!



photo: Laurent Gimenez

6. A quelle paroisse appartient cette église?

Réponses

1. Les groupes Mini-franco-fun ont été commencés par Rita Lécuyer et Lorette Beaudry-Ferland en 1971 dans la paroisse du Précieux-Sang. C'est lorsqu'un deuxième groupe s'est établi au Parc Windsor qu'on a baptisé les rencontres «Mini-franco-fun».

Depuis 17 ans, le but de ces rencontres hebdomadaires reste le même: permettre aux enfants d'âge préscolaire de jouer en français avec d'autres enfants de leur âge et donner l'occasion aux mères de rencontrer d'autres mères avec les mêmes intérêts qu'elles.

Aujourd'hui, il existe plus de 20 groupes de Mini-franco-fun disséminés à travers la province. C'est la Fédération provinciale des comités de parents *(FPCP)* qui chapaeaute maintenant les groupes.

2. Ça explique peut-être la popularité de la série télévisée, «Thirtysomething». L'âge moyen des Canadien(ne)s est 31,6 selon le recensement de 1986.

La population canadienne vieillit: l'âge moyen n'a jamais été aussi élevé. En 1961, l'âge de la majorité était 26,3; en 1981, c'était 29,6 et puis 31,6 en 1986.

En 1986, c'est la population de la Colombie-Britannique qui avait l'âge moyen le plus élevé, soit 33 ans. Suivaient les populations de l'Ontario et du Québec avec 32 ans. La population des Territoires du Nord-Ouest était de loin la plus jeune avec un âge moyen de 24 ans.

3. Le castor, l'animal national du Canada, prolifère au Manitoba. On estime que le nombre serait entre 300 000 et 500 000.

Le nombre de castors au Manitoba était descendu de façon marquée dans les années 40, mais est remonté lorsque les gouvernements ont limité la chasse de cette bête aux dents allongées. Aujourd'hui, le prix des peaux de castors n'est pas très élevé à cause du marché qui est saturé. L'année dernière, les trappeurs ont pris au piège 50 000 castors, un chiffre qui est bien moins élevé que le taux de reproduction.

4. Ceux et celles qui ont vu en 87 la pièce de Marcien Ferland «Au temps de la Prairie« sauront peut-être que c'est les Canadiens que les Métis appelaient les «mangeux-de-pétates». Ils les appelaient aussi les «mangeux-de-lard« et les «canne-à-chien».

5. Les deux vers qui suivent dans «Un Canadien errant» sont: Parcourait en pleurant des pays étrangers; Parcourait en pleurant des pays étrangers.

6. L'église dans la photo est celle de la petite paroisse de Sainte-Amélie, pas loin de Sainte-Rose-du-Lac, dans le nord-ouest de la province. L'église fêtera l'an prochain son 50e anniversaire.

Tu connais la dernière?

Anastasie a participé une année au 500 milles d'Indianapolis. Il a fait 10 arrêts: 3 pour faire le plein et 7 pour demander son chemin.

VITE LU, VITE SU

Sainte-Agathe

Louis Riel a son pont

C'est précisément le jeudi 13 octobre à 16h30 que Louis Riel a fait son entrée officielle à Sainte-Agathe.

Les politiciens ont baptisé officiellement le pont qui traverse la Rouge à Sainte-Agathe «Louis-Riel».

Au centre de la cérémonie, il y avait le ministre provincial de la Voirie, Albert Driedger, le ministre de la Santé fédéral, Jake Epp, le ministre des Finances provincial, Clayton Manness et le président de la Société de développement communautaire de Sainte-Agathe, Me Vaughan Baird.

Le village de Sainte-Agathe se trouve dans le comté fédéral de Provencher, que Le Père du Manitoba avait représenté à Ottawa. Mais comme on le sait, Louis Riel n'a pas pu siéger, bien qu'il avait prêté serment.

Commentaire du ministre de la Voirie: «Peut-être qu'il n'y aurait pas eu une deuxième rebellion si Louis Riel avait eu la possibilité d'oeuvrer au sein du système parlementaire».

Les amateurs d'histoire ont toujours pu débattre cette hypothèse d'école à la réception que la Société de développement de Sainte-Agathe avait donné après la cérémonie.

B.B.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines
Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

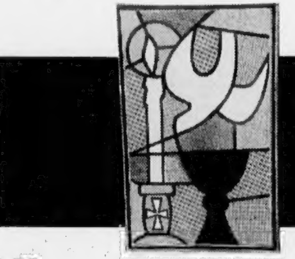
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

La Liberté Graphiq
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823



Depuis 1910
LES Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

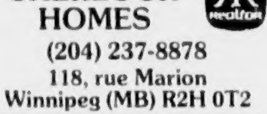
AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...



AURÈLE DUPUIS
agent d'immeubles avec



SHERLOCK HOMES
(204) 237-8878
118, rue Marion
Winnipeg (MB) R2H 0T2

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

abc Fire & Safety Equipment Ltd.
233-6083
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...
lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6



SIMACO Entrepreneur en construction
MAISONS CONSTRUITES SUR COMMANDE
LOTS DISPONIBLES:
• Domaine Marius-Benoist
• St-Boniface • St-Vital • Lorette
Raymond Simard, président, B.A., B. Comm. (Hons.)
237-4798